

LOUIS HENRARD

# Lë Bëdète d'à Colas

(La « Bidette » de Colas)

SUIVI DE

## Après l'oradje

(Après l'orage)

Poèmes inédits en dialecte de Perwez

---

Edition, avec commentaire et glossaire,  
établie par † JEAN HAUST  
et présentée par Élisée LEGROS et Maurice PIRON



Collection « Nos Dialectes »

n° 12

IMPRIMERIE H. VAILLANT-CARMANNE, S. A.  
4, PLACE SAINT-MICHEL, LIÈGE

1949

13980

## AVANT-PROPOS

Parmi les travaux que la mort de Jean HAUST a interrompus figurait l'édition du n° 12 de la *Collection Nos Dialectes*, consacré à deux poèmes de Louis HENRARD de Perwez en Brabant.

Nous sommes heureux d'avoir pu mener à bien cette édition, dont J. HAUST avait établi le texte, le commentaire et le glossaire. Il ne restait guère qu'à mettre en forme l'introduction, ce dont Maurice PIRON s'est chargé pour la présentation littéraire, tandis que je me suis attaché à coordonner et à rédiger les notes sur la phonétique, la morphologie et l'orthographe, ainsi qu'à compléter de-ci de-là le commentaire.

Elisée LEGROS.

---

## INTRODUCTION

Louis Henrard est né le 5 novembre 1883 à Perwez (Brabant), d'une famille profondément enracinée dans ce petit bourg, où il exerce la profession de pharmacien.

Elève d'humanités à l'Athénée Royal de Namur, il eut la bonne fortune d'avoir en rhétorique un professeur éminent, le regretté Alphonse Maréchal qui consacrait ses loisirs à l'étude de nos dialectes et sut inspirer à son élève le goût des études wallonnes et, en particulier, des lettres dialectales.

Son talent d'écrivain, toutefois, ne s'éveille qu'assez tard. En 1937, Louis Henrard est admis à faire partie des *Rèlès Namurwès* : d'emblée, il se distingue, dans ce cercle littéraire, par des poésies et par des contes en prose de forme très soignée. De temps à autre, les lecteurs des *Cahiers wallons* ont la primeur des productions, peu nombreuses au demeurant, de notre auteur perwézien.

Mais ce dernier a formé le projet d'une composition de longue haleine : le récit d'un incident de la vie locale narré à la façon d'une petite épopée rustique. *Lë bédète d'à Colas* est achevé au moment où déferle sur notre pays l'invasion de mai 40. Celle-ci devait lui être fatale : le manuscrit unique est détruit au cours de l'incendie allumé par les Allemands, le 16 mai, à la maison de Louis Henrard. De la riche bibliothèque qu'elle abritait, il ne devait rien rester. Avec un courage presque surhumain et une volonté tenace — dont le poème *Après l'oradje* publié à la fin de ce volume porte le témoignage sincère —, l'auteur se remet au travail. En même temps qu'il relève ses ruines, patiemment il reconstitue son œuvre. Quelques mois plus tard, elle a retrouvé sa forme définitive, n'ayant tiré, semble-t-il, que des avantages de cette nouvelle élaboration. Et voici qu'au terme de bien des vicissitudes, la collection « Nos Dialectes » est heureuse de la présenter aujourd'hui à ses lecteurs.

## Résumons-en d'abord l'argument.

I. — Le poète se remémore son enfance à Perwez. Chaque jour, en revenant de la ferme où on l'envoyait chercher le lait, il s'arrêtait à la bicoque de Djan Noté, grand conteur de *fauves* et de *pasquêtes*. C'est l'une de ces histoires « vraies » que l'on va rapporter ici.

II. — Nous sommes en 1865, l'année où Perwez eut son premier chemin de fer. Grand mouvement de curiosité dans la population. L'invention nouvelle a des partisans, mais aussi d'irréductibles ennemis au premier rang desquels figure *Colas l'drèsseû*, l'homme le plus populaire du pays. Portrait de Colas. Ses talents et ses pouvoirs. La jument de Colas : ce qu'elle est pour lui et comment il la traite ; orgueil de son maître, Poyète triomphe dans toutes les courses et dans tous les concours de la région. Colas et son ami le maréchal-ferrant.

III. — La fin d'un dimanche d'été au cabaret Marcou. Moqueries de Tchanchès, le secrétaire communal, à l'adresse de ceux qui boudent le progrès et les machines. Pourrait-on concevoir qu'une bête, même vantée partout comme la *bedète* de Colas, ne soit pas gagnée en vitesse par la locomotive nouvelle ? Piqué au vif et bientôt emporté par la colère, Colas, qui est présent, relève le défi : le lundi de la fête, l'épreuve sera tentée sur un parcours de trois kilomètres, entre le *Blanc-brwès* et la *Sarte* ; quarante « pièces », soient deux cents francs, formeront l'enjeu de la course. Tchanchès fait la grimace, mais n'ose reculer.

IV. — Beauté de la campagne en juillet. Le fameux lundi est enfin arrivé. Au milieu d'un grand concours de peuple, le train quitte la gare de Perwez en même temps que Colas monté sur Poyète, plus fringante que jamais. La jument s'élançe, file comme l'éclair ; le chauffeur, de son côté, active sa machine de plus belle, au risque de provoquer un accident. Crainte des voyageurs, parmi lesquels se trouve Tchanchès ; attitudes cocasses. Le passage difficile — *le baurîre volante* — est franchi sans dommage par les deux adversaires. A un coude de la route, Colas aperçoit, au loin, le lieu d'arrivée. Déjà, il croit tenir la victoire et les encouragements pleuvent de toutes parts. Le cheval, à bout de force, redouble d'efforts. Minutes pathétiques : monture et cavalier sont en avance sur le convoi. Mais, soudain, la catastrophe... En atteignant le but, les voilà tous deux qui roulent dans le fossé !

V. — Désarroi du narrateur. Indescriptible émoi de la foule qui s'est portée au lieu de l'accident. Tandis que le monstre de fer passe le but avec fracas, Poyète, frappée à mort, reçoit les adieux de son maître hors de sens. Il est convaincu qu'un sort lui a été jeté. Mais *l'marchau*, son fidèle ami qui l'assiste, lui fait comprendre qu'il a simplement payé un tribut cruel au Progrès.

Ce pâle et sec résumé fait mal ressortir les qualités maîtresses du poème : son intensité dramatique, la pittoresque animation qui en soutient l'intérêt, le « rendu » parfait de l'atmosphère villageoise, la variété et l'agrément des tableaux. Et certaines naïvetés de la muse patoise se marient de façon charmante, encore qu'inattendue, aux méandres d'une phrase qui ne dédaigne pas, à l'occasion, le lyrisme oratoire et aux jeux d'une prosodie éprise de tournures classiques jusque dans la pratique de l'inversion. Si la syntaxe de l'auteur, on le conçoit, est toute « littéraire », son vocabulaire, en revanche, est riche et précis. Par cela même, *Lè bédète d'à Colas* nous offre un très bon spécimen de brabançon oriental. Sans doute, Louis Henrard n'est pas le premier, ni le seul qui ait composé en perwézien ; l'abbé Courtois s'y était essayé, à la fin du siècle passé, dans des piécettes lyriques qui ne sont pas toutes sans mérite. Nous préférons nettement l'œuvre de son cadet dont la valeur linguistique et documentaire nous paraît et plus sûre et plus grande.

Mais c'est à un autre titre encore que *Lè bédète d'à Colas* intéressera le walloniste. Les poètes dialectaux ont beaucoup pratiqué, du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à ces dernières années, le genre narratif, voire épique. En Brabant même, Louis Henrard a un illustre devancier : l'abbé Michel Renard qui occupe, dans nos lettres, une place de premier plan avec les trois versions de son *Djan d' Nivèles* (1857 - 1878 - 1890) et avec *L'Argayon* (1893). Mais peut-être avons-nous tort de faire ce rappel qui risque d'apparaître comme un rapprochement. Car, au Parnasse, Louis Henrard n'a point prétendu gagner, même par des chemins de traverse, les hauteurs de l'inspiration héroï-comique. C'est sur des pentes plus douces, moins dangereuses aussi, qu'il a résolu d'invoquer la muse et d'accorder ses pipeaux. Semblable en cela à maints poètes du cru qui racontent en vers familiers quelque trait insigne du passé de leur ville, détaillent en plusieurs « chants » une idylle pastorale, évoquent des légendes ou des coutumes du terroir — mais différent toutefois en ce que, presque seul dans le nombre, il réussit à éviter l'écueil de ces compositions : la lourdeur et l'ennui.

## NOTE SUR LE DIALECTE DE PERWEZ ET SUR L'ORTHOGRAPHE ADOPTÉE

Le wallon de Perwez, comme celui de tout le Brabant oriental, est une variété du dialecte namurois.

Sur ce dernier, on consultera J. NIEDERLÄNDER, *Die Mundart von Namur* (Zeitschrift für Rom. Phil., t. 24, 1899); — Alph. MARÉCHAL, *Carte dialectale de l'arrondissement de Namur* (BSW, 40) et *La Wallonie et ses divisions linguistiques* (Enq. du Musée de la Vie Wall., I, 273); — L. PIRSOUL, *Dictionnaire namurois*, 2<sup>e</sup> éd. (1934), à contrôler par le compte rendu de J. HAUST (Bull. Top. et Dial., 9, 57-70).

Le dialecte de Perwez et des environs offre certaines particularités dont les principales sont citées ci-après. Rappelons d'autre part qu'un auteur de la même localité, l'abbé L.-J. Courtois (1854-1915), a publié plusieurs pièces de vers et qu'un petit *Vocabulaire du dialecte de Perwez* a paru en 1904 <sup>(1)</sup>. On peut consulter aussi un texte de Sainte-Marie-Geest, lez-Jodoigne (au nord de Perwez), publié avec traduction et commentaire en 1912 <sup>(2)</sup>.

### Traits caractéristiques de la phonétique

1. La fréquence de la voyelle sourde [e] caractérise le dialecte de toute la région. Ce son intermédiaire entre *u* et *ø* ou *œ*, parfois aussi entre *i* et *é*, donne au langage une tonalité passablement terne et monotone.

Cet [e] rend régulièrement, à l'atone et à la tonique, les *i* et *u* brefs du namurois; [e] apparaît aussi dans la finale *-ene* qui remplace *-ène* namurois et correspond à *-ine* français (avec assimilation de quelques autres mots à cette finale). Si l'on considère que l'*u* de Namur correspond non seulement à *u* liégeois mais parfois à *ou*, on se figure aisément combien l'évolution en [e]

---

<sup>(1)</sup> *Bull. Soc. Litt. w.* [= BSW], t. 45, p. 323-335. Sur les œuvres de L.-J. Courtois, voir *ibid.*, p. 324, note. En général, ces textes fourmillent d'inexactitudes.

<sup>(2)</sup> *Bull. Dict. w.*, t. 7, p. 103-120.

a contribué à donner une teinte uniforme à la prononciation. Il n'y a guère, parmi les mots anciens comportant le son *i* bref, que ceux où l'*i* est suivi d'un *y* qui aient échappé à l'évolution (*criyi, priyi, tchiyère, tiyou*, etc.).

Quelques exemples pris entre mille autres : *bedèt* pour *bidèt*, *fe* pour *fi* (fils), *ned* pour *nid*, *fezek* pour *fizik*, *prester* pour *pruster*, *dje* pour *dju* (à bas), *femère* pour *fumère* (liég. *foumère*), *bosse* pour *bossu* (liég. *bossou*), *farene* pour *farène*, *cujene* pour *cùjène*, *alene* pour *alène* (alène), *coyene* pour *coyène* (couenne, liég. *coyin'ne*), ...

Remarquer *dje* (jeu) = nam. *djeù*, mais *fè* (feu), *lè* (loup) = nam. *feù, leù*.

2. [ê] romain dans l'italique sert à rendre un son qui ne se rencontre qu'en finale devant *r*, et qui est aussi long mais plus ouvert que l'*é* pur noté par *ê* ou *ai* (dans *wêti, maïsse*, etc., comme dans *air, notaire, paire, guère* guerre, *qwère* quérir, *spinglère* colophane, *tchèr* choir, *wère* guère, *i flaire* il pue, etc.).

[ê] est plus fréquent devant *r* final. On trouve *-êr(e)* répondant à *-êr(e)* de Namur : *fiêr* fer, *viêr* ver, *brouwère* bruyère, *femère* fumée, *lèdjèr* léger, *paujère* paisible, *iêre* terre, *wère* verre, *afère* affaire, etc. Il remplace aussi un *-â-* namurois dans la finale *-wâre* : *bwère* boire, *pwère* poire, *nwêr* noir, *ton'wère* tonnerre, ... (mais *cwâr* corps, *fwârt* fort, *mwârt* mort). Enfin [ê] équivalait aussi à *-â-* namurois dans la finale *-eur(e)* : *dêr* dur, *sêr* sur (= acide), *Namêr* Namur, *costêre* couture, *mesêre* mesure, ... (1).

3. [ô] romain dans l'italique sert à rendre un son voisin de *ou*, plus fermé que celui que nous écrivons par *ô* ou *au* (dans *autê* autel, *tauve* table, *paujère* paisible, *pô* peu, *trô* trou, etc.).

Sauf pour les deux derniers mots cités (et pour quelques autres : *cakèdô*, [*paupau-*]lôlô, *piyône*, *vôvale*, ainsi que pour des emprunts au français *bureau*, *bravô*, ...), l'*ô* pur correspond régulièrement à un *â, à, ô* liégeois. L'[ô] tendant vers *ou*, à Namur comme à Perwez, répond au contraire dans la plupart des cas à un *ô* liégeois : *ôt* haut, *ôte* autre, *cô* cou, *côp* coup, *côper* couper, *crôye* craie, *rôye* raie, *clôye* claie, *vôye* voie, *dje plôye* je plie, *clôre* clore, *ôr* or, *pôve* pauvre, *nôbe* noble, *rôbe* robe, *sôrt* sort, *r'ssôrt* ressort, *sôrte* sortir, etc. (2).

4. La nasale de *è*, écrite *in* en liégeois et en namurois par analogie avec le français, est à Perwez et aux environs représentée par un *é* fermé mi-nasalisé, que nous écrivons *én* (= *ên*).

Sont régulièrement prononcés *én* les mots anciens qui correspondent à *in* français et aussi à *-ien* français : *lén* lin, *molén* moulin, *vén* vin, *cénq* cinq, *vén't* vingt, *déngter* tinter, *bén* bien, *tchén* chien, *i vén't* il vient, *nén* anc. franç. nient, etc.

(1) Ailleurs en Brabant wallon — à Jodoigne par exemple —, la distinction est entre un son *ê* proche de *é* (dans *mêsse, wêti*, etc.) et un son *ê* pur (dans *fiêr, brouwère, nwêr, Namêr*, etc.).

(2) Ailleurs — ainsi à Jodoigne même —, le son [ô] tend à se nasaliser : *ônt, ônte, cônper*, etc.

Il y a eu diverses attractions : ainsi « refrain » et l'anc. franç. « meshaing » (= liég. *mèhain*) se prononcent *refrén* et *mèyén* (sans parler de *pâren* parrain, où *l'én*, venant de -î n u, est régulier en wallon) ; d'autre part « crin » se prononce *crin* et de même des emprunts comme *gamin*.

5. L'*i* bref namurois passant régulièrement à [e], on pourrait croire que le dialecte du Brabant oriental ne compte pas ou ne compte guère d'*i* brefs. Telle n'est pas la situation, car beaucoup d'*i* longs de Namur s'y sont abrégés, ce qui rend le parler moins lent — ou moins appuyé — qu'à Namur.

S'abrègent ainsi certains *i* à la protonique (*dimègne*, *pit'ler*, *tilia*, ...) et à la tonique devant consonne (*tidje*, *tike*, ..., ainsi que toutes les désinences en -*in'* de la 1<sup>re</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne de l'imparfait de l'indicatif), mais surtout les mots se terminant en -*i* long à Namur : formes verbales (*catchi* cacher, caché, *catchiz* cachez, cachiez, ... ; *sti* été, *li lu*, *scrit* écrit, *achi* assis, ...), substantifs (*brocali*, *preni*, *bi bief*, *pid* pied, ...), adjectifs (*auji*, *premi*, *vi* vieux, ...), pronoms (*li*, *l'zi*, *qui*), prépositions et adverbes (*dri*, *èri*).

L'*û* s'abrège dans *cu* cuir, (*y*)*ut'* huit, *cujene* cuisine, *tut'ler*, ..., tout comme dans *brut* et *desdut* (qui sont *brût* et *disdût* à Namur). — De même l'*ou* dans *ou* œuf, *bou* bœuf, *brous* boue, *chou* giron, *cou* cour, *cou* court (fém. *coute*), *djou* jour, *dou* deuil, *dous* doux (mais fém. *doûce*), *fou* (de)hors, *nou* neuf (nouveau ; fém. *nouwe*), *sou* seuil, *sou* sœur, *autou* autour, *plout* pleut (d'où *raplou*), *nouf* ou *nouw* neuf (9), les mots en -*oule* : *rampioule*, etc., ainsi qu'à la protonique dans *tchoudron* chaudron, *tchouki* pousser, *choutéye* tablier plein, ... ; remarquer *i court* il court, *amour*, *tourner*, *tourmint*, ..., mais *toûr*, *soûrd*, ...

La graphie -*eû* représente elle-même à la finale un *œ* fermé assez bref, dans *peû* peur, *blagueû*, *farceû*, *grandeû*, *longueû*, ...

En revanche, dans *oûy* œil, *oûye* houille, la voyelle est moyenne, et non brève comme à Namur ; — dans *gâye* noix, *aumâye*, *merâye*, ..., l'*a* s'est allongé ; — et dans *bossoûwe* bossue, *croûwe* crue, *vindoûwe* vendue, ..., l'*ou* long correspond à un *œ* bref de Namur : *bosseûwe*, *creûwe*, *vindeûwe* (exceptions : *blouw*(e) bleu(e), *rouwe* rue, roue, à Perwez, pour *bleûw*(e), *reûwe* de Namur).

## Traits caractéristiques de la morphologie

6. Pour la conjugaison, Perwez se trouve près de deux limites importantes :

La 1<sup>re</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent de tous les verbes (sauf *ont*, *sont*, *vont* d'« avoir, être, aller ») conserve la finale -*nu* de Namur adaptée en -*ne* conformément à la phonétique régionale, alors qu'au nord, dans la direction de Jodoigne, la désinence est en -*nè* : *i tchant'ne* ils chantent (d'où aussi le subjonctif *qu'e tchant'neche* qu'ils chantent).

Le singulier de l'imparfait de l'indicatif est en -*eûve*, alors que non loin de Perwez vers l'ouest passe la limite de -*ève*. Font exception les imparfaits de

« être, avoir, savoir » qui, comme tous les conditionnels, sont en -ô : *èsto, avo, savo* (rarement *èsteûve, aveûve, saveûve*) (1).

7. Il faut noter, dans toute la région, la concurrence que les formes féminines *al* « à la », *dèl* « de la », *èl* « en la » font aux formes masculines régulières *au* « au », *dè* « du », *è* « en le ».

On emploie par exemple indifféremment *djouwer al tchèt* ou *djouwer au tchèt* « jouer au chat » (= à la poursuite) ; de même *le manche dè* ou *dèl coutia*, *dje r'vén dè* ou *dèl bwès*, *dj'èsto è* ou *èl bwès*, *il a tchè è* ou *èl pes'*.

Signalons enfin que *de le* « de la » [employé régulièrement au lieu de *dèl* devant deux consonnes dont la seconde n'est pas *l* ou *r* : *le rôbe dèl crapôte*, mais *le rôbe de le p'tete* ; *le pwinte dèl sepene* ou *de le spene* « la pointe de l'épine » ; etc. (2)] concurrence lui aussi *dè* au masculin devant les correspondants des mots français « cheval, cheveu, chevron » : *le tièsse dè* ou *de le tch'fau*, *le copète dè* ou *de le tch'fia*, *le bout dè* ou *d' le tch'feron*.

† J. H. É. L.

---

(1) Pour ces limites, voyez A. GRIGNARD, *Phonét. et Morphol. des dialectes de l'Ouest-wallon*, BSW, 50, p. 468-472, cartes IX et X.

(2) Comparez J. HAUST, *Dict. Liég.* [= DL], v<sup>o</sup> dèl I.

## Lë Bédète d'à Colas

### I

*Quand dj'avo onze doze ans, v'la dè d' ça one apéye,  
quë dj'avo fait mès d'vwêrs èt qu' tcheyeûve lë vièspréye,  
avou mē p'tèt pot d' pîre, tot mûsant, tot dj'èp'lant,  
4 dj'aleûve qwêre nosse lacia al brèssène dè Braibant.*

Titre : La « Bidette » de (ou à) Nicolas. — Le vrai bidet, rare aujourd'hui, est un cheval trotteur, de race anglo-normande. Le fém. étant inusité en fr., il nous faut bien forger « bidette » pour rendre le terme dialectal. Le w. *cavale*, s'applique à toute jument, quelle que soit la race.

1. *de d' ça* de cela ; la préposition est répétée, comme dans *de d' ce* d'ici (v. 287) ; on dit aussi bien *de là* (v. 5) et *de d' là* de là, *d' au lon* (v. 96) et *de d' lon* de loin (v. 115). | *apéye* (DL *hapéye*) laps de temps.

2. « et que tombait le soir » ; la vèprée, liég. *vèspréye*. Le type « choir » est usité en namurois, à l'ouest et en gaumais. Le type anc. fr. « tumer » est propre à l'est-wallon jusqu'à Jodoigne (DL *toumer*) ; à Perwez, *tchêr* tend à remplacer *toumer*.

3. *pîre* pierre ; ici : grès. | *mûser* muser, baguenauder. Un autre *mûser* (v. 373) = bourdonner, fredonner. | *djepler*, liég. *djoupler*, sautiller (enfant), syn. *djeboter* gambader (poulin, agneau, chèvre), v. 390, 500. | *tot... tout en... ; tot* et le participe présent, qui est la forme liégeoise du gérondif, se trouve aux v. 3, 172, 222, à côté de *tot-è* aux v. 129, 153, 646 ; la forme *an*, empruntée du français, est la plus fréquente (v. 32, 47, 91, 108, etc.) ; elle a supplanté è qui se disait naguère.

4. *qwêre* quérir, chercher ; *lacia*, liég. *lècê*, lait ; *brèssene*, liég.-nam. *brèssène*, brasserie. | *Braibant*, ferme dite de Braibant ; en 1469, elle était occupée par un certain Jehan de Brabant, qui lui aura prob<sup>t</sup> donné son nom actuel.

- A one pèchîye dè là, dins-r-one mènîeûse cassène, avou s' twèt dè strain d' blé èt s' longoûwe babècène, dèmoreûve Djan Noté. Vîye maujone. Vîyès djins*  
8 *qu'avin' aurdé lès môdes èt l' vèkadje dè vi tins. Au soumi tot nwèrè on pan d' laurd barlokeûve. Al mërâye dè plaustia pètîeûs'mint copindeûve on mërèwè tot pokeûs, què bèlonceûve sè s' clau,*  
12 *à stok d'on vi portrait : on grand soudârd à tch'fau, lieût'nant d'à Dumouriez ; on-èwarant vèsadje, où bèzeûve, dère come swéyes, one grosse paire dè moustatches.*

5. *pechiye*, liég. *pihêye*, faible distance, litt<sup>t</sup> pissée ; de là (ou de d' là), de là. | dans une chétive cassine ; *menieûs* ou *megneûs* minable, chétif (syn. *menâbe* 16), terme propre à cette région ; pour le suffixe, comparer *ontieûs* honteux, *petieûs* piteux. | *dins-r-one*, même liaison devant l'article indéfini au singulier, v. 48, 308, etc. ; on emploie aussi cet *r* après *d'zo* ; comp. *drir*, 285, etc. ; *par*, 241 ; *ser*, 448, II 6, 12.

6. *strain d' blé* paille de seigle, dont on faisait les torchettes du toit de chaume. | *longoûwe*, fém. de l'adj. *longue* (nam. *longu*, liég. -ou) « de forme allongée ». | *babècène*, t. rare, syn. *bardakène*, fenêtre saillante du toit ; DL, *bâbècène*, fig. 39.

7. *demorer* : on emploie également les formes *demèrer* et *demerer*. | *Djan Jean* ; *maujone* maison (arch. *maujon*, *maujo*).

8. *aurder*, liég. *wârder*, garder. | *vekadje*, m., façon de vivre ; le suffixe -*adje* (= franç. -age) est très employé ; il sert à former toute espèce de substantifs dérivés de verbes ; comp. v. 88, 354, 361, 471, 506, 601, 620.

9. *soumi*, nam. *sômî*, liég. *soûmî*, sommier, poutre. | *barloker* pendiller, balancer ; syn. *bèlonci* II. | *pan d' laurd* flèche de lard salé.

10. *merâye* de *plaustia* mur en torchis ; *plaustia* (pour -*tria*), diminutif du terme ancien *plausse* (auj. *plâte*) plâtre. | *petieûs* piteux. | *copinde*, v. intr., être pendu de guingois.

11. un miroir tout moucheté ; *pokeûs*, I. plein de *pokes* (coups, litt<sup>t</sup> poches), 2. tuberculeux (vache) ; *poker* frapper ; *pokète* pustule.

12. à *stok*, I. tout près, tout contre ; 2. à quia ; 3. à foison ; *d'à stok*, d'aplomb ; *d'arrache-pied*. Mais *on sto* = une souche (d'arbre), v. 62, 278, 371.

13. *èwarant* effrayant, impressionnant, incroyable.

14. *bèzer* (liég. *bizer*), pointer, faire saillie, syn. *stretchi*. | dure comme soies (de porc) ; *swéye* ou *souwéye* (liég. *seûye*) ; mais *dèl sôye* (liég. *sôye*) = de la soie. Comparer n. 502 : *mouwéye* ou *mwéye* meule (de foin).

- D'zeû l' djëvau avou s' Crës' qu'avot pièrdë on pid,  
16 sê p'tët mënâbe tchand'lé, sê crassèt, s' brocali,  
soriyeûve Sainte Brëjête, dès pètrons l' prèfèrëye,  
qu'on invoque avaur-cè po lès vatches ètonéyes;  
èt, dë ç' tins qu' sê l' têli vëneûve linw'ter l' nwêr tchèt,  
20 sê l' plate-bûse cotwardoûwe zûneûve lë cabolwè.  
Më pot vûde sëtètchi sê l' grande tauve dë l'accinse,  
rëpassant t-ossë rade lë sou dël pwate dël cinse,  
dj'abrokeûve amon Djan : « Bondjou, Djan! — Bondjou, m' fê!  
24 Oû avoz sti ayîr quë vos n'avoz nèn v'nê? »

15. *dezeû* au-dessus de. | *djevau* (DL *djivâ*), m., tablette de cheminée.

16. *crassèt*, m., petite lampe à huile grasse; *brocali*, m., porte-allumettes (DL, fig. 142 et 233).

17. Sainte Brigitte (ou Brigide), invoquée pour la protection du bétail. | nam. *pètron*, petit fermier; d'où 1. mauvais cultivateur : *pètron qui vout, cinsi qui pout* (diction); 2. rustre.

18. *avaur-ce* (liég. *avâr-ci*), par ici, dans nos parages; n. 75. | *ètoné* (« entonné »), météorisé, affecté de météorisme; v. 113. | *qu'on invoque*, prononcé *qu'on-n-invoque*; de même v. 29, 54, 75, etc. On ne lie pas dans ce cas par *z* comme on le fait d'ordinaire à Liège et à Namur.

19. et tandis que sur le dressoir le chat noir venait lécher (les terrines); *linw'ter* passer la langue (sur qch), lécher, laper (syn. *lap'ter*); se pourlécher; tirer la langue (après qch). | *têli*, m., 1. espèce de dressoir fort bas sur lequel on met les *têles* (terrines; DL *crameû, tête*); 2. partie de cave ou pièce fraîche où l'on met crémer le lait dans les *têles*.

20. *plate-bûse*, f., poêle-cuisinière de Louvain (DL, fig. 147). | *cotwade*, tordre en tout sens; p.p. *cotwardé*, f. -*oûwe*, bossué, gondolé, syn. *cabouvi, -îye*. | *zûner*, tinter, siffler, bourdonner; ici chanter, murmurer (en bouillant). | *cabolwè* ou *bolwè*, m., grand chaudron où l'on cuit la *cabolêye*, soupe du bétail faite de betteraves, d'avoine, de son, de pommes de terre, etc.

21. *stetchi*, v. tr., pousser en avant, fourrer; v. 30. | *accinse*, t. arch., annexe ou dépendance d'une ferme, d'une maison.

22. tout aussi vite : immédiatement; *t-*, réduction de *tot-*, n. 49; *rade* vite. | *sou* seuil; *pwate* grande porte (de ferme, de grange, d'église).

23. *abroker* pénétrer précipitamment, v. 203, 221; n. 176, 208, 501. | *amon* chez; du latin *a d m a n s i o n e m*.

24. *avoz*? avez-vous? cf. 27, *v'loz*? voulez-vous? (liég. *avez-v'? volez-v'?*); omission régulière en nam. du pronom « vous » dans la tournure interrogative. | *ayîr* hier (litt<sup>t</sup> à-hier); *avan(t) îr* avant-hier.

- Ç' qu'on m'i vèyeûve vol'ti! Come l'èfant dèl maujone,  
dj'avo lès quate pids blancs. Djan n'èstot wêre mēdone ; —  
quē v'loz ? i l'zi faleûve totes leûs plēmes po voler ;  
28 nēn dandji d' leû-z-aprinde cē quē c'èstot qu' vēker ; —  
mains por mē, leû tchou-tchou, on avot dès lardjèsses :  
on mē stētcheûve on caurt, one pome ou one priyèsse ;  
dj'i bèveûve dē scramé, r'lopant l' crimme dèl lacia  
32 an r'cēnant avou zèls ; èt, dēspindant l' tchèna,  
dj'aleûve rascoude lès-ous dins lès ponètes dē baur  
èt coude lès rodjes brēgnons dont dj'avo todē m' paurt.  
Tot ça m'i atèreûve. Mains, ç' quē m' plaijèûve pès qu' tot,  
36 c'èstot d'ètinde Noté, lès deûs mwains sē lès gngnos,

25. *veûy vol'ti* « voir volontiers » = aimer ; v. 80.

26. avoir les quatre pieds blancs = être entièrement libre d'agir ; cf. Spots 2320 ; BSW 41, II, p. 118 ; Wallonia 22, p. 29. | *medone* (DL *midone*) généreux.

27. *que* (liég. *qui*), pr. interr., que ; auj. souvent remplacé à Perwez par le nam. *quē*. | *v'loz*, n. 24. | *i il* ; la forme [e] ou devant voyelle *el* (= il, ils) est aujourd'hui archaïque ; on emploie *i, il*, sauf lorsque le pronom est par inversion placé après le verbe, notamment dans le tour interrogatif (v. 110, 113, 201, 279, etc.), ainsi que dans les ensembles *qu'e* « qu'il, qu'ils » (v. 37, 40, 134, 191, 292, etc.) ; *qu'el*, II, 27) et *s'e* « s'il, s'ils » (v. 530), par analogie avec *que* « que, qui » et *se* « si ».

28. *dandji* (anc<sup>t</sup> danger) n'a plus à Perwez que le sens de « besoin » ; en parlant d'un danger possible, on dira : *i-n-a dē danjer* ou *dē resse* (risque). | *leû* (avec *z* régulier devant voyelle) ; on peut dire aussi *de l'zi aprinde*, v. 27.

29. *tchou-tchou*, s. m., le chou-chou, l'enfant chéri, le préféré, le favori.

30. *stetchi*, n. 21. | *on caurt*, propr<sup>t</sup> « quart » (d'un sou), syn. *one çanse*, pièce de deux centimes ; n. 534. | *priyèsse*, f., espèce de mirabelle ; litt<sup>t</sup> « une [prune de] prêtre ».

31. *dē scramé*, du lait écrémé, liég. *dē cramé lècê*. | *reloper*, laper, avaler goulument, liég. *rilofer*. | *dèl* (= *dē*), § 7.

32. *an*, n. 3 ; *recener* (nam. *riciner*), goûter (à 4 heures). | *tchèna*, m., espèce de panier (DL, fig. 665.)

33. *rascoude* recueillir (les œufs) ; composé de *coude* cueillir (les fruits), v. 34. | *ponète*, f., pondoir ; *baur*, m., chartil.

34. *bregnon* brugnoon. | *dont*, emprunté du fr. ; v. 429.

36. *lès gngnos* les genoux ; *vosse djegno* votre genou.

nos raconter dès fauves qu'è savot pa bèdréyes.  
Sès sintinces dè vi tins, sès spots, èt sès pasquéyes,  
sès-èstwères dè sôrcîres, sès contes dè d'zo l' djèvu,  
40 i vos lès savot dire avou lès mots qu'è faut,  
dès bias vis mots walons, ossè blénkants qu' dès pièles,  
dèng'tants come dès chëlètes, nozès come dès bauchèles.  
C'è-st-one dè sès-èstwères què dj' va vos raconter ;  
44 èt c'è-st-one vraiye, cèt'lâle : l'afère a-t-arèvé.

## II

Dij-ut cint swèssante céng' ! One date dins noste èstwère !  
Ç'te anéye-là, à Pèrwez, come lès djodjos d' Namèr,  
nos djîns, an s' rëcokant, p'lin' veüy passer leû trén :  
48 fiér conwvè què drom'teûve, dins-r-on gai trén-bèrlén,  
t-avau l' campagne dèl Sarte, dèl Douwaire, dè Seûmây,  
ascauchant l' vòye d'Al-vau, bèzant sè Torèbây.

37. qu'e, n. 27. | *pa bèdréyes* en foule, en masse ; *one bèdréye d'èfants* une foule d'enfants, syn. *pèkéye, waléye*.

38. *spot* dicton, proverbe. | *pasquéye* « pasquille », pièce satirique wallonne ; scène scandaleuse. Jadis, dans les divertissements populaires, elle tenait une place importante : le jour de la Laetaré, un groupe d'individus masqués mimait (sans paroles), sur la place du Marché, l'un des grands scandales locaux de l'année.

39. *sôrcîre*, n. 510. | *contes de d'zo l' djèvu* légendes de la veillée ; n. 15.

41. *blénker* reluire, briller. | *pièle*, f., perle.

42. *dèng'ter* tinter ; *chelète* (nam. *chilète*, liég. *hiyète*) sonnette, grelot, n. 458 et 505. | *nozè* gracieux. | nam. *bauchèle* (liég. *bâcèle*) jeune fille ; ici et v. 61, 94, pour la rime ; t. rare à Perwez, où l'on dit surtout *crapède*, 394, 556.

44. *cèt'lâle* celle-là.

46. *djodjo* niais, imbécile ; sobriquet donné aux Namurois.

47. *se rëcoker* se rengorger (comme le coq), syn. *se rëcrèster*.

48. *drom'ter* (ou *trom'ter*) trotter, se hâter ; v. 258. | *trén-bèrlén*, m., tintamarre (DL, p. 677).

49. *t-avau* (ou *tot-avau* ou *pa-t-t-avau*) parmi, tout à travers ; n. 22. | *le Sarte* la Sarte, à 2,5 k. au S.-W. de Perwez ; *le Douwaire* (qqf. *Dwarîye*) le Douaire (anc<sup>t</sup> de l'église), campagne près de l'église ; *Seûmây* Seumay, ferme à 2 k. au N.-E. de Perwez.

50. enjambant la route [de la ferme] d'Al-vau (litt<sup>t</sup> à la vallée), filant sur Thorembais ; *bezer*, n. 14.

- Èl rouwe, dins lès maujones, sè lès-èch, èl courtè,*  
52 *on sè d'mandèûve l'on l'ôte : « Avoz d'dja monté d'ssès ? »*  
*D'Incou come dè Lièrnè, dè Malève come dè Magne,*  
*on acoureûve lè veûy ; èt, sè tote lè campagne,*  
*c'èstot-one vraie convôye, one sauwadje porcèssion*  
56 *dè djins tot-èfoufis : èwarant comèlion!*  
*Blouw saurots, capotènes, coutès cotes èt chabraques,*  
*marènières èt bachlèkes, cap'lènes, pèlèsses èt fraques,*  
*dèvalin' tos lès tiènes, avorant d' tos lès sins,*  
60 *prinde leû paurt dèl côp d'ouÿ èt s' payi d' l'agrèmint.*  
*Lès-èfants, lès gamins, lès djon'nias, lès bauchèles,*  
*lè nez dins lès stos d' l'âye, leûs parints pa-dri zèls,*  
*sè gougnin', sè bourin', courant dè-r'vént dè-r'va,*  
64 *po mia veûy lè machène. On choyeûve lès tchapias,*  
*on bwârleûve dèès bravôs. C'èstot co pîre qu'al fièsse*  
*dèvant l' baraque dèès-ou's' ou dèl via à deûs tièsses!*

51. *èl rouwe*, dans la rue. | *ech* (nam. *uch*, liég. *ouh*), m., huis, porte. | *èl* (ou *è*) *courte*, dans le jardin, § 7.

53. *Incourt*, Liernu, Malèves, Mehaigne : localités voisines.

55. *c'èstot-one*, liaison régulière du *t* entre *c'èstot* et l'article indéfini au singulier ; v. 180, 419, 433. | *convôye*, f., allée et venue. | *sauwadje porcèssion* cohue.

56. *èfoufi* énervé, emballé, surexcité ; v. 567. | *comèlion*, m., mêlée, confusion ; dérivé de *comèler* entremêler.

57. *blouw* (nam. *bleûw*) bleu. | *capotene*, f., casaquin de femme. | *chabraque*, f., grand châle de laine ; v. 149.

58. *marière*, f., casaquin flottant, dont le bord inférieur est souvent garni d'un ruban de velours. | *bach'leke*, f., bonnet de laine, maintenu sous le menton par des cordonnets ; fr. *bachlik*. | *cap'lene*, f., bonnet de laine d'une seule pièce, entourant même le haut du cou. | *pelesse*, f., long manteau à capuchon et de tissu léger, que portaient les femmes. | *fraque*, f., frac, redingote, paletot très long, à deux pans.

59. dévalaient *de* toutes les hauteurs, accouraient de tous les points ; *tiène* = liég. *tiér* colline, coteau, pente. | *sins* sens ; comp. 239.

61. *djon'nia* jouvenceau. | *bauchèle*, n. 42.

62. *sto*, n. 12. | *l'âye* la haie. | *pa-dri zèls* derrière eux.

63. *gougni* cogner, heurter. | *de-r'vént de-r'va* en tout sens.

64. *cheûre* (DL *heûre*?) secouer, agiter ; v. 147, 153, 512.

65. *bwârler* (DL *beûrlér*) beugler.

66. *ou's'*, m., ours.

- Lès vis, saisès, mouwés, tot wargnas', amakés,  
68 d'mèrin' tot bacolas. On l's-avot èscolé ;  
portant, pès d'onk dè zèls, aurdant dèl dèfiyance,  
i vèyeûve l'eûve dèl diàle, l'infèrnale avèsance  
d'on malén Belzébèt', one maudîye invancion  
72 què min'neûve nosse planète fén drwèt à s' pèrdècion.  
Onk qu'èstot d' leû-z-avès, èt i n' s'è catcheûve wère,  
c'èstot Colas l' drèssèû, l'ome lè pès popèlaire  
qu'on auye jamais vèyè. Cénquante ans, avaur-là,  
76 on rén d' nîve sè s' makète, tos sès dints, tos sès tch'fias,  
sètch come on bwès d' lançau èt drwèt come one tchandèle,  
dès-ouÿ d'on nwèr d' aurpè èt lûjants come dès pièles.  
Vi djon'ne ome, on cœur d'ôr èt dè laurd sè s' guèrni,  
80 djè crwè qu' totes lès comères l'avin' vèyè vol'ti.  
Lès gamins l'adorin'. Riyant d' leûs cabriyoles,  
i lès-èrtcheûve à tch'fau èt l'zi payeûve dès boles.

67. mouwé ému ; wargnas' ahuri, stupide ; amaké épaté ; n. 319.

68. demèrer, n. 7. | bacolas (t. inédit) ébahi, baba, pantois (comp. n. 283) ; peut-être nom d'un type local ancien ; on peut en effet y voir un composé de Ba, Baptiste (comp. *Djan-Ba* 547) et de Colas, Nicolas. | èscoler styler, endoctriner, syn. *recwarder*.

71. Belzébuth : le diable incarné, maître des sorcières ; n. 370.

74. drèssèû dresseur (de chevaux), syn. *montèû*, v. III.

75. avaur-là, 1. par là, de ce côté-là ; 2. environ, à peu près ; n. 18.

76. un rien de neige sur sa tête.

77. lançau (ou bwès d' lançau), gros bois cylindrique qui, passant dans la traverse arrière du chariot, s'appuie sur le plancher. Autour de ce bois s'enroule la corde qu'on serre avec le *tinkion* (tortoir) pour maintenir la « charrée » de foin ou de gerbes ; cf. GOD. et DELMOTTE *lanchart*.

78. aurpe, f., poix (de cordonnier) ; DL *hârpîh*.

79. vi djon'ne ome vieux célibataire. | « du lard sur son grenier » : signe d'aisance, comme « du foin dans ses bottes » ; n. 109.

80. comère femme ; signifie aussi « bonne amie » : *i va al fièsse avou s' comère* ; le *crapòde* [fille] d'à Toumas, c'est m' comère. | *veûÿ vol'ti*, n. 25.

82. « il les hissait à cheval » ; *èrtchî*, v. tr., 1. traîner (DL *hièrtchî*) ; 2. soulever, hisser (un sac sur la charrette, etc.). | *bole* « boule », bonbon de sucre.

- Bombardon al mësèque, dèl djè d' bale trèstorier,  
 84 capètainne dès bragârdès èt ancyin grènadier.  
 On seül, mains grand dèfaut. Ac'lèvé pa s' grand-mére,  
 il aurdeûve lè sov'nance dès-èsprèts, dès chèmères ;  
 i crwèyeûve aus sôrcîres, al blanke fème, aus rëv'nants,  
 88 èt, po tos lès sègnadjes, on l' savot fwârt savant ;  
 i r'fyeûve l'ome dèl tchouk'mwâr èt l'èfant dèl fiv'lin'ne,  
 dèsmacraleûve lè fème què sètchècheûve dè pwin'ne.  
 An dèspavant lè stauve, i r'troveûve lè crapôd  
 92 qu'èstot cause què l' cavale fordjèteûve tos lès côps.  
 Co mia qu'on majëcyin, i ljeûve dins lès stwèles  
 lè planète dès djon'nias, dès spètantès bauchèles.  
 Lè lëm'rote zoup'leûve-t-èle sè l'aite ou dins lès fonds,  
 96 r'conëchant l'âme an pwin'ne, i l'apaujeûve d'au lon.  
 Oyant li l' Dragon Rouge, stëdi lè P'tèt-Albêrt,  
 rêcètant l'Agrafa t-ossè bén qu' sès patêrs,  
 i spandeûve sè savwêr come lè s'mince à plin'ne mwain,  
 100 s' fyant payi d'one drénguèle tos sès p'têts dèranj'mints.

83. Le jeu de balle (au tamis) est décrit par PIRSOUL, v<sup>o</sup> bale ; voy. aussi W. BAL, Mélanges Haust, 21-29.

84. bragârdès (ou fièsteûs) jeunes gens du comité de la fête communale ; leur président s'appelle « capitaine » ; DL bragârd.

85. ac'lèver élever (enfants, animaux, plantes).

87. le blanke fème revenant affublé d'un linceul.

88. sègnadje action de guérir (un mal) par des signes de croix et certaines prières. On sègne surtout les dents.

89. tchouk'mwâr (ou tchôd'marke) cauchemar. | fiv'lin'ne « fièvre lente », espèce d'anémie cérébrale des enfants, lymphatisme.

90. exorcisait la femme qui séchait (dépérissait) de peine.

92. fordjêter, v. intr., avorter (surtout vache, jument). | tos lès côps chaque fois, régulièrement.

95. lem'rote, f., feu-follet. | zoup'ler sauter, sautiller. | aite, f., cimetière ; néol. cemintîre. Du latin a t r i u m.

96. an, prép., empr. du fr. en ; voy. aussi v. 116, 256, 441, 473, II 31, et ci-dessus n. 3. | il l'apaisait de loin.

97-98. Titres de trois anciens livres de sorcellerie. Le second, *Secrets du Petit Albert*, doit son nom à ce qu'un autre grimoire s'appelait *Secrets du Grand Albert*, attribué faussement au moine du moyen âge Albert le Grand. Le dernier a été mis sous le nom de Henri Corneille Agrippa de Nettesheim.

- Maïsse coq dè tot l' payès, i d'mèreûve al Comone  
avou Zabèle, sè sou. Tot-à stok dè s' maujone,  
on bia stauve où Poyète, lè bédète d'à Colas,*  
104 *passèûve dès-eureûs djous, sins conèche lè gouria.  
Saquants djous par samainne, po tot faurdia sè s' crène,  
èle copwarteûve sè maïsse ; èt, pa vaus èt pa tiènes,  
i nn' alin' à Walin, à fîyes à Maugré-tot,*  
108 *po r'vèñè pa l' Grosse-Pîre, an cotoûrnant l' Kèlot.  
Colas avot po fé. Il èstot dins sès-âyes.  
Faut-è profèter d' ça po mwèsè dins sès brâyes ?  
S' papa l'avot tot djon ne astalé maïsse-montèu.*  
112 *Inte lès côps, plin d' topèt, i fyeûve lè mascauceû.  
Lè bou s'ètoneûve-t-è, i li traweûve lè pansè  
dè s' clôs-mantche bèn chûmi. Conèchant s' valèchance,  
on l'apèleûve dè d' lon po tûti lès polains,*  
116 *amèder lès cachèts. An deûs tins trwès mouw'mints,*

101. maître coq : Don Juan, l'homme le plus choyé des femmes. | *Comone* (commune : biens communaux), lieu-dit de Perwez.

102. *sou* (nam. *soû*, liég. *soûr*) sœur. | à *stok*, n. 12.

103. *on bia stauve*, une belle étable, ou, comme ici, écurie. | *Poyète* « Poulette ».

104. *gouria* (nam. *goria*, DL *gorê*) collier (de cheval).

105. *saquants*, n. 430. | *crène* (nam. *scrine*, DL *scrène*) échine.

107. à *fîyes* parfois. | *Maugré-tot*, l.-d. de *Walin* Walhain.

108. La Grosse-Pierre, à Perwez ; le Culot, à Thorembais-S.-Trond.

109. « avoir pour faire » : être dans l'aisance ; syn. « être dans ses haies », propr<sup>t</sup> vivre dans son domaine clos de haies, être propriétaire ; n. 79.

110. moisir dans ses braies : être oisif, fainéanter. | *faut-e* ? , n. 27.

111. *astaler*, t. arch., installer. | « maître-monteur », n. 74.

112. *inte lès côps* de temps à autre. | *topèt* toupet, assurance. | *mascauceû* vétérinaire empirique ; cf. DL *mascâcer*.

113. *bou* bœuf. | *s'ètoner*, n. 18.

114. *clôs-mantche*, m., jambette (petit couteau de poche). | *chûmi* (nam. *chîmi*, DL *sinnî*) aiguïser, -é. | *valechance* valeur ; v. 438.

115. *de d' lon*, n. 1. | *tûti* (ou *kèw'ter*) écouer (un poulain) ; sur cette opération, voy. le Dict. franç.-liég., v<sup>o</sup> « écouer ».

116. *amèder* (ou *côper*) châtrer. | *cachèt* (nam. *couchèt*, liég. *cossèt*) porcelet.

- Colas r'bouteûve sè pid lè vatche stauréye dèl leûve,  
lè trôye qu'avot l' tournès', lè cavale què pou'tneûve.  
L' matènéye sè passeûve, paujère, sins tralala,  
120 po l' monteû èt s' bédète. Lèvés avou l' solia,  
tot-asbrémés d' roséye, i nn'alín' pa l'an'nère,  
lès brisés, lès chavéyes où bauy'nè lès warbères,  
lonzârdant dins lès steûles où zoupèle lè crèkion,  
124 pèstèlant dins lès clâves què bauje lè papèlion.  
Poyète èstot aus-andjes. S'èle vèyeûve one clére êve  
brûtant dèlècieûs'mint è bi ou bén dins l' sêve,  
strêchtant l' cô, èle taurdjeûve. Kërieûse come one éfant,  
128 èle s'î mèreûve longtins, tote fière dè s't-air av'nant.  
Tot-è fyant dèss façons, èlle î tchoukeûve sès lèpes,  
brouf'tant par-ci par-là one fênasse ou one yèbe.  
L'ome, lè, lèyeûve tot fé. Nè s'oyant nèn marié  
132 peu d'èsse maistrè d'one fème, i n' waseûve nèn moufter*

117. C. remettait sur pied la vache... ; *staurer* (DL *stârer*) étendre, épancre. | *l' leûve*, f., faiblesse, état de misère physiologique (du bétail négligé, ou après l'hiver ; surtout la vache). Pour guérir l'animal, on lui coupe le bout de la queue où, croit-on, se trouve un ver, cause de la maladie ; *leûve* signifie propr<sup>t</sup> « louve » (comp. le fr. *loup* « ulcère », et le néerl. : de wolf in de steert) ; voy. *Miscellanea Gessler*, p. 706-7.

118. *tournés'*, m., tournis, vertige. | *pou'ner* pouliner.

119. *paujère* paisible ; DL *pâhûle*.

121. tout mouillés de rosée ; *asbremer*, 1. essanger (le linge), le passer à l'eau froide avant le lessivage ; 2. débarbouiller, nettoyer sommairement (le visage), v. 220, 401. | *an'nère* (ou *ayinère*, *ayenère*), f., jardin légumier, clos de haies et voisin de la maison ; DL *ah(a)nîre*.

122. *brisé*, m., chemin non pavé sur lequel on déverse de la pierraille. | *chavéye* chemin encaissé ; DL *havéye*. | où bâillent les ornières.

123. *lonzârd* flâner, faire le *lonzârd*, traînard. | dans les éteules où sautille le grillon ; *zoup'ler*, n. 95.

124. *pèstèler*, v. intr., piaffer ; n. 516. | *clâve* trèfle ; néerl. klaver.

126. *brûti* bruire. | *bi* bief, canal de décharge. | *sêve*, f., canal pour l'écoulement des eaux.

127. *stretchi* allonger ; n. 610. | *taurdji* s'attarder, tarder.

130. *broufter* mangeotter, broutiller, mâchonner ; dérivé de *broufi* v. 175. | *fênasse* tige de graminée fanée.

132. « de peur d'être dominé par..., il n'osait rien dire... ».

- dévant lès zènes d'one bièsse. — C'est scrit qu' sè nosse planète  
n' sérans todè vaurlets ; qui est rogneûs qu'è s' grète! —  
Colas, lès crawwes balantes, ragroumè come on tchèt,  
136 s' lèyeûve cobèsaci, lès guèdes autou dè s' brès.  
Mains, quand l' solia nantè lèyeûve place al vièspréye,  
lachant lès vôyes dè tère, on rintreûve pa l' pavéye.  
C'èstot pès l' minme tauvia. Rêstèque dèssès sè tch'fau,  
140 sè calote réfoncéye, l' foulârd rodje à caraus  
covol'tant sè l' saurot, Colas n' sondjeûve pès wère.  
Rén qu'à l' veûy, on s' dèjeûve : « N-a dè novia dins l'air! »  
L'ouy lújant, tot r'guèdé, l' pid calé dins lè strè,  
144 t'aros dèt on minîr què sôrteûve dè s' courtè.  
Lè cavale, sè trainne-pate, sè pajère tot-à l'èure,  
n'èstot pès à r'conèche. Rêdrèssant l' tièsse asteûre,  
choyant sès clècotias, èle fyeûve mêle rëgodons,  
148 cotoûrnant lès potias, sè spètant è royon.  
Sè caume, téle one chabraque tèchûye dè fèlès d' sôye,  
frèm'jeûve au vint pès frès' què sofleûve dèssès l' vôye.

133. zene, f., lubie, caprice ; néerl. zin ; n. 191.

134. Proverbe : qui (= si quelqu'un) est galeux, qu'il se gratte ! = à bon  
entendeur salut ; qui qui (= celui qui), liég.-nam. *qui* ; *qu'e*, n. 27.

135. *crawwe*, f., jambe ; ord<sup>t</sup> jambe torse, trop longue ou mal faite ; n. 625. |  
*ragroume* pelotonné ; v. 283.

136. *cobèsaci* trimbaler, porter comme une besace.

137. *nante*, -îye harassé, -ée ; DL *nanti*.

138. *pavéye*, f., chemin pavé, chaussée.

139. *tauvia* tableau ; liég. *tâvlê*. | *restèque* (rustique =) robuste, solide ;  
ici : raide, droit.

140. *covol'ter* voleter, voltiger.

143. *reguèdé* ragaillard ; DL *règuèdé*. | *stre* étrier ; liég.-nam. *stri*.

144. *minîr* monsieur ; néerl. *mijnheer*. | *courte* (courtil) a ici le sens ancien  
de domaine, propriété rurale.

145. *trainne-pate* traînard, -e, syn. *lonzârd*, n. 123.

147. *choyant* secouant ; n. 64. | *clecotia*, m., tout ce qui produit du cli-  
quetis ; ici : grelot.

148. *potia*, m., flaque. | *speter* éclabousser. | *royon* sillon entre deux champs  
(syn. *rainnau* 171) ; rigole (syn. *chavia* 592).

149. *caume*, f., crinière ; néerl. *kaam*. | comme un châle tissé de fils de soie ;  
n. 57. | *felé*, m., fil ; propr<sup>t</sup> chose filée.

150. *frèm'ji* frémir, v. 374, 404 ; DL *frum'hî* fourmillier.

- Po tchëssi lès tayans, moudreûs au bètch d'acè,  
152 quë s'aflachin' sër lèye come one binde d'aradjës,  
èle choyeûve sès deûs flancs, tot-è batant l' mèsère  
dèl longue tchëv'lûre dë s' kèwe come d'on ramon d' brouwêre.  
Qu'ëlle èstot bèle avou s' nozéye tièsse dë përsang  
156 aus badjawes sè nèrveûses, avou sès-ouÿ ardants  
quë r'lújin' come dës bréjes! Èt, contin'ne dë s' tournûre,  
dèl cavale d'on sègneûr èle sè doneûve l'alûre.  
« A ty-agrèmint, Poyète! » Colas avot causé;  
160 lë bièsse avot comprës. Manière dè comander  
quë n' court nén lès rouwales. Mains l'ome avot s' mètòde :  
pont d' vèdje, pont dë sporons, nén on mot pès ôt qu' l'òte;  
dèl pacyince, dèl douceû, èt jamais on djëron;  
164 tos lès « yûy! » èt lès « auw! », c'est l'afère dës tchèrons.  
« A ty-agrèmint, Poyète! » Lë tch'fau quë ratindeûve,  
d'on saut s'avot lanci sè l' vòye où trèzëneûve  
l'ombe dës-òrmes èt dës plopes, grands démonés d' jèyants  
168 quë s'abrës'në d' leûs coches èt s' bauj'në an chîlant.  
Èle voleûve come lë vint, come one flèche d'aurbalète,  
fyant clatchi sès chabots quë, come dës cascagnètes,  
trëbolin' sè l' pavéye. È cwète dins leû rainnau,  
172 tot bachant leûs-orèyes, ossë pëtieuûs qu' Quaimnau,

151. tayan taon ; DL tahon. | moudreû meurtrier ; n. 309.

152. s'aflachi s'abattre, se coller ; v. 577. | aradje enragé.

155. nozé, -éye gracieux, -euse ; v. 42.

156. badjawe, f., bajoue ; au fig., bouche bavarde ; DL 55.

161. qui ne court pas les ruelles : qui n'est pas banal.

164. yûy hue ! ; auw ho ! stop ! | tchèron charretier.

166. trëzener (ou trëssener) tressaillir, frissonner, trembloter.

167. plope peuplier. | géants d'une grandeur démesurée ; démoné satané :  
on grand démoné d'ome ; v. 492.

168. coche branche. | chîler bruire, bourdonner ; v. 490.

170. clatchi claquer. | chabot sabot. | cascagnètes castagnettes.

171. trebolier carillonner. | è cwète en forme, au gîte ; DL cwate. | rainnau,  
n. 148 ; DL rinnâ.

172. pëtieuûs piteux, penaud ; n. 10. | Quaimnau, n. pr., type local d'autrefois,  
personnage un peu simplot.

- lès rossias lîves, d' lè tch'fau ètîndant l' bacanâle, bëzin', à s' dës'antchi, trëviès steûles èt pétrâles.*  
*Dëstèlant dè broufi l' craus coucou dèl pachë,*  
 176 *lès bëches è bwès r'brokin', stoumakéyes, sins motë.*  
*C'èstot èmèrvîyant. Èlle î bouteûve tot s' cœûr*  
*èt s' tièst'riye dè normande. Come djë vos vwè asteûre,*  
*djë l'a co d'avant lès-ouÿ. Non, m' colau, n'a pës d' ça!*  
 180 *C'èstot-on fénomène quë l' bédète d'à Colas!*  
*One troteûse come cët'lâle, n'arè pës nële sè l' tère.*  
*On tch'fau qu'avot gangni l' flotchiye d'ôr à Saw'nère,*  
*lè sèle d'oneûr à Du, lè mèdâye à Incou,*  
 184 *èt, l'oneûr dës-oneûrs, lë « grand prix » à Djëblou,*  
*qu'avot sti d' totes lès couïsses, minme dèl tournwè d'Oupâye*  
*où, avou cénquante-z-ôtes, dj'avo vèyè nosse bâye*  
*striyi, jësse au potau, deûs bèrnatis flaminds,*  
 188 *rossias canëfëchtôn' qu'on ot fait v'në d' Lovain.*

173. *rossia* roux. | *bacanâle*, f., tapage désordonné; emprunté du fr. bacchanal, m. (faire du bacchanal). | *d' le tch'fau*, § 7.

174. fuyaient, à se déhancher, à travers éteules et betteraves; *dës'antchi*, avec un léger arrêt après l's (= liég. *dishantchi*).

175. *destèler* dételer; quitter la besogne, cesser; n. 219. | *broufi*, n. 130. | *coucou* petit trèfle blanc. | *pache* pâtis; DL *pahis'*.

176. Dans le bois de Buis, à Thorembais-Saint-Trond, il y a des chevreaux, que le peuple appelle les *gades* (chèvres) ou *beches* (biches) *dè bwès d' Bus*; v. 576. | *rebroker* rentrer précipitamment; n. 23.

177. *bouter* mettre; n. 117, 228, 318, 326; cf. II, 38.

178. *tièst'riye*, f., entêtement; comparer *bièst'riye* bêtise.

179. Non, mon petit, cela n'existe plus! | *colau*, litt<sup>t</sup> Colard, nom donné au coq; d'ou: *m' colau*, mon petit (coq).

182-185. Allusion à des courses hippiques, à Sauvenière, Dhuy, Incourt, Gembloux, Huppaye. | *flotchiye*, f., nœud de rubans, composé de plusieurs *flotches* (flocs, houppes); v. 416.

186. *bâye*, f., jument baie (= d'un rouge brun).

187. *striyi* étriller; d'ou battre. | *jësse* juste; liég. *djusse*. | *bèrnati* gueux; propr<sup>t</sup> vidangeur.

188. *canëfëchtôn'*, sobriquet donné aux Flamands. Du néerl. *ik kan niet verstaan* (je ne puis pas comprendre). | *ot* ou *avot*, avait; on entend aussi *oz* pour *avoz* avez; les formes pleines sont plus fréquentes (voy. *avot*, 29, 68, 109, III, etc.).

- C'èstot plaijant d' lès veûy, nosse Poyète ébaléye,  
Colas, lè, triyonant dèl saisène dè l'ach'léye!  
Quand leû fougue èstot yète ou qu'è nn'avin' assez,  
192 i rintrin' au vèladje come il avin' nn'alé,  
paujèr'mint, à leû-z-auje, nosse Colas chëflant s't-air,  
Poyète, lèy, au p'tèt pas, tot come à l'òrdènaire.  
Mains, sins s'èbarasser d' leûs-airs dè rossias tchèts,  
196 lïjant l' fén mot d' l'èstwère sè leûs tièsses dè boubièts,  
Zabèle, lè sou d' noste ome, sè l' bati dèl Comone,  
lès ratindeûve vënë. « Sainte Madame m'èl pardone ! »  
criyeûve-t-èle dè s' gréye vwès, chourbant s' nez dè s' cèdri.  
200 « Vous-s' wadji què l' vi fô l'arè co fait djambi?  
è-st-è possèbe, môrdiène! mains vo-l-la co tote frèche,  
come s'èlle avèche sèti s' cobèrôler dins l' rêche! »  
Abrokant è fornè, apèççant on d'vantrén,  
204 èle vënëûve li r'chèrer lès flancs èt l'arière-trén;

190. *triyoner* tressaillir, trembler (de joie; ; n. 358), tandis que *tronner* = trembler (de peur, de froid, de fièvre; ; v. 625). | *saisene* ou *saisiye*, surprise (ici joyeuse), saisissement. | *ach'léye*, f., scène tumultueuse; ici course effrénée.

191. *fougue* [*fouk*] fougue, lubie; syn. *vèrzén*, *zene*, *lebîye*. | *yete* (nam. *yute*, liég. *oute*) « outre » = finie, passée; ; v. 304, 543.

195. des airs de chat roux : des mines hypocrites.

196. *boubièt* benêt, bêta.

197. *bati* place (publique), propr<sup>t</sup> terrain battu.

198. *Sainte Madame* la Sainte Vierge.

199. *gréye*, adj., grêle. | *chourbe* essuyer, DL *horbi*. | *cèdri* tablier (de cuisine), propr<sup>t</sup> cendrier (linge où l'on mettait les cendres pour couler la lessive); ; v. 257.

200. *wadji* gager, parier. | *fô* fou. | *djambi* (ou *djambler*) courir, jouer des jambes.

201. est-il possible (d'agir ainsi) ! | *frèch* mouillé, trempé.

202. *cobèrôler* rouler en tout sens. | *rêche* (*de cléve*), m., récolte de trèfle poussant sur un champ d'avoine, etc.; en novembre, on l'enfouit comme engrais vert. Emprunté du flam. (*klaver*)resch.

203. s'élançant au fournil, saisissant un tablier.

204. nam. *richurer* (DL *hurer*) écurer, frotter pour faire reluire.

- èt nos deûs-ap'lopéns dè sorîre à catchète,  
 Poyète wêtant Colas, Colas wêtant Poyète.  
 Tot-eureûse dè s' faitindje, trèvièssant lè p'tète cou,*  
 208 *lè bièsse brokeûve è stauwe què couvieûve on tiyou.  
 Ah! qu'èlle î èstot bén! Adon, totes sès-auj'minces :*  
*dès strains, j'èsqu'aus djèrèts; dè l'avin'ne, père sèmince ;  
 on rès'li d' fièr ozé d'one lècsion d' foûre dè pré,*  
 212 *sintant sè bon l' fènadje, tiène come l'aireû d'èsté ;  
 pa-dri, on grand pachè bôrdé d' saus, clôs dè spènes,  
 où one yèbe ragostante li monteûve al pwètrène.  
 Pès contin'ne d'lé Zabèle què l' mauvè sè s' gayi,*  
 216 *sè plaijant d'lé sès djins come lè tintche èl vèvi,  
 èle passeûve dès bias djous, mougant l' sèke à plin'ne loce,  
 dè ç' tins qu' totes sès parèyes grètin' po gangni l' crosse.  
 Lè monteû, dèstèlé, fyeûve lè touîr dès-évòs,*  
 220 *s'asbrèmeûve au pès rade èt, passant d'zo l'arvô,*

205. *ap'lopén* garmement ; litt<sup>l</sup> happe-lopin. | *dè sorîre*, infinitif de narration, comme « de sourire » en franç. ; « de » rendu par *dè* devant l'infinitif n'a rien d'étonnant en wallon (comp. v. 175 ; II, 89).

206. *wêti* regarder (DL *wêti* guetter) ; n. 305, 529.

207. *faitindje*, f., fredaine, exploit singulier, mauvais tour.

208. *broker*, n. 23. | *tiyou* tilleul.

209. [elle y avait] toutes ses aises ; *auj'mince*, anc. fr. aisemence.

210. *strain* paille, fr. vieilli étrain ; latin s t r a m e n.

211. *rès'li* râtelier. | *ozé* garni, rempli, bourré (DL *hozèlé*). | *lècsion*, f., (premier) choix. | *foûre de pré* foin de prairie, supérieur au *foûre de cléve*, n. 202.

212. *fènadje*, m., fenaïson. | *tiène*, adj., tiède. | *l'aireû d'èsté* l'air, l'atmosphère, la température des jours d'été ; v. 631.

214. *ragostant* appétissant.

215. plus contente... que le mauvis (merle) sur son noyer.

216. *sès djins* ses maîtres. | *tintche* tanche. | *èl* (= è, § 7) *vèvi* dans le vivier, dans l'étang.

217. manger le sucre à la louche : être au comble du bonheur.

218. gratter pour gagner sa croûte : travailler dur pour vivre. | *de ç' tins qu'*, n. 19.

219. *destèlé* ayant fini sa besogne ; n. 175. | *lès-évòs*, I. coins et recoins, les êtres d'une maison ; 2. environs, dépendances immédiates d'une habitation. Mot régional d'origine obscure.

220. *s'asbremer* se débarbouiller ; n. 121. | *arvô*, m., passage voûté, voûte formant l'entrée d'une ruelle ; DL *ârvô*.

- abrokeûve bwêre lè gote sè l' candj'lète au vèladje*  
*èt, tot d'vèsant sè s' vòye, arèveûve jèsqu'al fwadje.*  
*C'èstot vrainmint deûs frères què l' marchau èt Colas.*
- 224 *Dj' lès vwè co tos lès deûs aspouyis sè l' trava.*  
*One bèle tièsse què l' marchau, què l'jeûve lè gazète*  
*èt savot dèskèter d'ôte tchôse què d' sès tchèrètes!*  
*Cè n'èstot qu'on-ovri, mains tot-ovri qu' 'l èstot,*
- 228 *Châle bouteûve à couya pès d'on « monsieur sét-tot ».*  
*I savot l'ècrètère ôrdènaire èt gotèque,*  
*lè dèssén èt sès notes, one myète d'arèt'mètèque,*  
*sè l' bout d' sès dwèts lè vi èt l' novia tèstamint,*
- 232 *èt, rètrovéyes al sîse dins dès vis parchèmîns,*  
*dès brèbes dè noste èstwêre, Brunèhaut èt s' tchaussîye,*  
*lè binde nwêre dès sègneûrs èt totes leûs trèmach'rîyes,*  
*lè dèc d'Albe, Djôsèf deûs, Guèliaume èt tot l' tchètén,*
- 236 *què nos-ont dèsmoussi, nos traitant come dès tchèns.*  
*C'èstot plaijant d' l'ètinde, raspouyi sè s't-èglème,*  
*dèskèter polètèque avou l' vi Mèchau d' Glème.*  
*Il èstot plin d' bon sins', dèskonch'lant lès procès;*
- 240 *quand i v's-avot choûté, i vos mostreûve vos drwèts.*

221. *gote* « goutte », petit verre. | *candj'lète*, f., comptoir.

222. *fwadje* forge du *marchau*, maréchal ferrant ; DL *fôdje*.

228. *bouter à couya* mettre à quia ; v. 327.

230. *one myète* une miette, syn. *on pô* un peu ; v. 301, 447.

232. *al sîse* à la soirée, à la veillée.

233. la chaussée romaine de Bavai à Cologne, construite, l'an 25 avant notre ère, par Agrippa, préfet des Gaules ; sa construction — ou sa restauration — a été depuis le moyen âge attribuée souvent à Brunehaut, reine d'Austrasie ; voy. J. VANNÉRUS, Acad. Roy. de Belg., Bull. de la Classe des Lettres, 24, 1938, 301-420.

234. « bande noire » : quelques seigneurs de Perwez ont mérité cette épithète. | *tremach'rîye* opération louche.

235. *tchètén*, 1. petit panier (DL *tchètè*) ; 2. bande (de garnements).

236. *dèsmoussi* déshabiller, dépouiller, écorcher.

238. Michaux, un vieil habitant de Glimes.

239. *sins'*, comparer *sins* 59. | (*des*)*conch'li*, v. tr., (dé)conseiller.

241. *dèrén*, -ene, dernier, -ière. | *choner* sembler ; n. 490.

242. On va *al campagne* pour se promener, à *campagne* pour travailler, *aus ichamps* pour garder le bétail. | *èchone* ensemble.

III

- Par on dimègne dè djun (c'èstot l' dèrén, i m' chone),  
i r'vènin' d'al campagne d'oyè sti veûy èchone  
sè l' frèmint d' maus' pauteûve, sè l' wadje èstot sôyi,  
244 sè l'avin'ne v'leûve trok'ler, sè l' lén avot dè pid.  
Il avin' rèpassé, ènn' oyant l'abètède,  
pa l' cabarèt Marcou, one bèninnméye cayète  
qu'achève cor audjourdè, dèlé l' pi-sinte dè Mont,  
248 lè sorîre cominci dè tins d'à Van Helmont.  
Deûs frin'nes èt one tchaurnale, comèlant leûs brantchètes,  
rascouw'nè l' vîye maujone d'one nozèye glôriyète.  
Djins paujères èt tchèsseûs, foncsionaires èt rantiers  
252 î abrok'nè l' dimègne, quand nos r'chandèt l'èsté,  
po djouwer l' paurt aus guîyes èt s' rapaupi d' vîye bîre ;  
ça s' passe cor à présint come ça s' passeûve ayîr.  
Ç' dimègne-là, al vièspréye, l' cabarèt èstot plin.  
256 Tavîye, an coutès cotes, one canète dins chaque mwain,  
avou s' cèdri à pwès èt s' casaque al bèle môde,  
n' savot au quénk ètinde, drom'teûve d'one tauve à l'ôte,  
rindant l' manôye à Djâque, s' lèyant kèki pa Djan,  
260 soriyant dè s' vèsadje avéné èt ros'lant.

243. pauter épier, pousser des épis : lès grains (blés) sont-st-è poutes (en épis) ; DL *pôte, pôti*. | si l'orge était fauché.

244. *trok'ler* taller, se former en touffe (DL *s'aboh'ner*). | « avoir du pied » se dit du lin qui devient solide du pied.

246. une gentille maisonnette ; nam. *cayute* cabane.

247. *pi-sinte*, f., sentier. | *le Mont*, hameau de Perwez.

248. Il s'agit de J. B. Van Helmont (†1644). Cette maison, l'une des plus vieilles de Perwez, datait de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

249. *frin'ne* frêne ; *tchaurnale* ou *tchaurmia* charme.

250. *glôriyète* gloriette, tonnelle, berceau de verdure.

252. *rechande* réchauffer ; DL *rèhandi*.

253. la partie de quilles. | se *rapaupi* se rafraîchir.

256. *canète* cannette, pinte (de bière).

257. *cèdri*, n. 199. | *casaque*, f., corsage, blouse de femme.

258. *au quénk* auquel, à qui. | *drom'ter*, n. 48.

259. *kèki* chatouiller ; n. 280 ; DL *cati*.

260. *avené* éveillé. | *ros'lant* vermeil.

- I-n-avot là Noré, l'ècrèvéén dèl notaire,  
lè gros Châle dè Braibant èt Yaume l'apotècaire,  
Fasola èt Fastré avou l' cinsi d'Al-vau,*  
264 *lè r'cèveû dèè domainnes èt l' vi méd'cén Rénau.*  
*N-avot co brammint d's-ôtes ; dj'ènn'a pièrdè l' sov'nance ;  
mè mèmwêre ènnè va, èle nè vaut pès céng' çans'.*  
*S' palantant autou d' zèls avou s' régate à pwès,*  
268 *sè clér djëlèt d' nankén, on cègare inte lès dwèts,  
Tchantchès, nosse secrètaire, lè pès malén dèè-omes,  
lè brès drwèt dèl mayeûr èt qu'avot on dèplome ;  
brave cœur, mains drole dè zigue : ni zwat, ni chakènéû,*  
272 *ni cagnès, ni vîreûs, mains bawyau èt blagueû,  
plin on banstia d' bons toûrs, dèè farces plin s' camèsole ;  
lès djins s'i lèyin' prinde come on liève dins l' brècole.*  
*I n'arot soyè veûy on tchéén avou l' tchapia*  
276 *sins fé aler s' platène. One clapète d'avocat !*  
*Dè sès-ôûy dè spèrou guègnant Colas èt Châle  
aspouyis paujêr'mint conte on vi sto d' tchaurnale :*  
*« Abîye, lès bons-apôtes ! — l'zi avot-è criyi —*  
280 *v'la one eûre qu'on v' ratind po djouwer on r'kèki.*

261. ècrèvéén clerc (de notaire). | *dèl* (= *dè*), § 7.

262. Charles de [la ferme de] Br. ; n. 4. | *Yaume* Guillaume.

263. Fasola, famille originaire d'Espagne. Sous le duc d'Albe, Perwez fut le siège d'une « capitainerie » espagnole.

265. Il y en avait encore beaucoup d'autres.

267. *se palanter* se pavaner, faire l'important ; n. 305.

269. *Tchantchès* François, notre secrétaire (communal).

271. *zwat*, f. -e, acariâtre, querelleur ; du néerl. *zwart* : noir, sombre. | *chakènéû* chicanier.

272. *cagnès*, f. -esse, grincheux. | *vîreûs*, syn. de *zwat* et de *cagnès*. | *bawyau* braillard ; de *bawi* crier beaucoup, propr<sup>t</sup> aboyer.

273. *banstia* panier. | *comesole*, f., veston, paletot.

274. comme un lièvre au lacet.

275. « un chien avec un chapeau » : un chien coiffé, n'importe qui, le premier venu.

276. « faire aller sa platine » : bavarder, jaser. | *clapète*, f., 1. soupape (de pompe, etc.) ; 2. langue (bavarde) ; n. 156.

277. De ses yeux d'écureuil guignant Colas et Charles.

279. *abîye*, adv., allons, vite ! (litt<sup>t</sup> habile).

280. *r'kèki*, m., certain jeu de cartes ; n. 259.

- Co pîre quë lès bias djous, i m' chone quë vos v' fyoç râres!  
 Vos-émantchiz asteûre dès-airs dë corbëliârd.  
 An v' wêtant tos lès deûs, ragroumès, sê pantwès,  
 284 vos r'vënoz dël Douwaire ou bën dël Bwès Bërlèt,  
 où, sins manque, acov'tés drir-on bouchon dë spënes,  
 vos-avoz sti po l' mwins' auspler conte lë machëne.  
 Djë t' vwè dë d' cë, Colas, rëm'tant l's-incantâcions,  
 288 èt twè, Châle aus sintinces, djërant come on tchèron  
 conte l'État, lès mënësses, lès buraus, l's-injènieûrs  
 èt co lès-èchèvins, l' sècrètaire èt l' mayeûr,  
 quë, pa l' fameûs Progrès s' lèyant èdjëp'cëner,  
 292 aront à leûs scôrdèles lès djins qu'è vont rwëner.  
 Lès partës vont candji. Libèraus, catolèques,  
 c'est dël vîye èvanjële. Al mostaude tote leû clëque!  
 D'on costé, nos-arans dël trén lès partësans,  
 296 dë l'ôte, lès botëquis avou Châle présédant,  
 èt nosse Colas al tiësse dès djins al douce crwèyance,  
 quë veûy'në dins l' vapeûr on sourdant d' dëcadance! »  
 Èt lès choûteûs dè rîre, lès lawés tot prëmîs,  
 300 sê d'jant : « Cor one ac'sègne d'à Tchantchès lë r'nëti! »

281. pîre pis ; se dit parfois pour « plus » ; n. 436 ; DL, pës.

283. ragroume, n. 135. | pantwès pantois, n. 68.

285. sins manque sans doute. | s'acov'ter se blottir. | drir, n. 5. | bouchon de spenes buisson d'épines.

286. auspler, v. intr., gesticuler, faire des gestes de menace.

287. rëm'ter ruminer (au figuré), d'où méditer ou, comme ici, marmotter. Dérivé de remi ruminer (au sens propre).

291. èdjëp'cëner ensorceler comme par une djep'cene (v. 567, 639) égyptienne, bohémienne ; DL djoupsin.

292. oye à sès scôrdèles (syn. à sès stopes étoupes), avoir (qn) à ses trouses, avoir sur les bras, se mettre (qn) à dos.

294. « A la moutarde... ! » équivaut à « Au diable... ! ».

296. borequi boutiquier, petit commerçant.

297. les gens crédules, les simples ; syn. djins al boune fwè.

298. on sourdant une source ; du v. sourde sourdre.

299. choûter, -eû écouter, -eur. | dë, n. 205. | lawer railler ; one lawe un brocard. | tot prëmîs tout les premiers.

300. ac'sègne, f., brocard, raillerie. | le r'nëti l'original : v'là on r'nëti!, acception curieuse de « (re)nettoyé » ; n. 396.

- « Cè què m'èsbare one myète — avot r'près l' sècrètaire —  
c'èst l' pôve sôrt dèl Bèdète què nos n' vwèrans pès wère  
fé dè s' yan' dins lès rouwes, rèpwartant tos lès près.
- 304 Lè tins èst yète por lèy d'èsse lè reinne dèl payès.  
An l' rawètant ayîr fé l' pawion sè l'èrbate,  
djè m' dèjeûve à paurt mè : « Tè v'là dins lès patates! »  
Èt dj' vou wadji po m' tièsse, dj'égadje mè saint-crèspén,
- 308 què dèl Blanc-bwès al Sarte dins-r-one couÛsse avou l' trén,  
Poyète sèrè r'lèchèye. Moudrîye èt pantèchante,  
èle n'arè nèn l' crédèt d' touchi l' baurîre volante.  
C'èst fait mèsse po Poyète èt po tos lès bédèts!
- 312 brai tès-ouÿ, chér crapôd! tè n'as pès qu'on tch'fau d' bwès! »  
Colas s'avot r'drèssi; sès-ouÿ fyin' peû à veûy.  
« Assez, Tchantchès, assez! Dins ty-intèrèt, clô t' gueûye! »  
Èt, avant què l' marchau nè l'avèche rèssatchi,
- 316 plonkant sè l' sècrètaire, i l'arot margougni  
sè Tavîye, diâle tot fait, on vrai ouzârd dè fème,  
n' s'avèche bouté inte deûs po-z-èspètchi l' èrlème.

301. èsbarer étonner; inquiéter. | one myète, n. 230.

303. on yan' un gaillard (néerl. Jan); fé de s' yan' crâner.

305. rawèti regarder; n. 206. | pawion paon; fé l' ~ faire la roue; n. 267. | l'èrbate, t. arch., la place du marché, sens à ajouter à J. HAUST, *Etyim. w. et fr.*, p. 142-4.

306. être dans les *patates* (= être mal en point), loc. plaisante du fr. familier. A Perwez et Namur, *canada* = pomme de terre.

307. *saint-crèspén* saint-crèpin, pécule, avoir.

308. le *Blanc-bwès*, l.-d. de Perwez. C'était un peuplier qui se dressait derrière l'église et qui fut abattu vers 1900. | le *Sarte*, n. 49.

309. *relèchi* ou *renèti* léché, nettoyé; fig., déçavé, mal arrangé. | *moudre éreinter*; n. 151. | *pante* panteler; DL *panti*.

310. *crédèt* (crédit) avantage, faveur, chance, syn. *octrwè*. | *baurîre volante* barrière oscillante ou à bascule, au passage à niveau de la voie ferrée; v. 335.

311. *C'èst fait mèsse*, expr. figurée: tout est fini.

312. *braire sès-ouÿ* (*tot fou*) pleurer toutes les larmes de ses yeux. | *chér crapôd* (ironique) « cher enfant ».

315. *ressatchi* retirer, tirer en arrière; v. 329.

316. *plonker* plonger, foncer. | *margougni* houspiller.

317. « diable tout fait »: diable incarné, un vrai diable. | *ouzârd* (hussard) virago; syn. *cosaque*, *dragon*, *jandarme*.

318. *èrlème* bagarre; fé ~ faire de la casse; DL *hèrlème*.

- Tchantchès, tot-amaké, vèyant qu' ça tourneûve mau,*  
320 *an fasyant dins sès lèpes, ontieûs èt tot pènaud :*  
« *Alons, Colas, sot m'-vét! nè vwès-s' nèn qu' c'èst po rîre?*  
*vén rad'mint bwêre lè gote èt djè r'tère tos mès dîres. »*  
*Mains l' drèsseû, bolant d' fîve, nè v'leûve pès rén chouûter.*
- 324 *On nn' avot à s' bédète, i n' p'leûve nèn pardonner.*  
*Sès deûs-ouÿ rêlûjin' come au tchèt qu'è-st-èl cauve.*  
*Apèçant one tchiyère, boutant sès mwains sè l' tauve,*  
*wêtant d'zo air Tchantchès què d'moreûve à couya*
- 328 *wargnas' dèzo l' trîléye, t-ossè rodje qu'on pawa :*  
« *Tot parèy au lèm'çon, t' vouros r'satchi tès cwanes,*  
*mè chone-t-è, camarâde? Au diâle bén lon l' chëcane!*  
*Causans pau, causans bén : oy ou non, as-s' wadjî?*
- 332 *Tè wadjûre, djè l'agrèpe, al vole èt sins paupi.*  
*Dèl Blanc-bwès jèsqu'al Sarte, i-n-a trwès kêlomètes.*  
*C'èst d'dja one trote, cèt'lâlè! Mains dj'arè al rawète*  
*lè grande baurîre volante : on passadje dandjèreûs.*
- 336 *Mè tch'fau, po l'ascauchi, dèvrè s' mostrer trêmeû.*  
*C'èst là, tèl sés, què l' vòye à chëpète passe lè lègne :*  
*faurot byin wère dè tchôse po-z-atrafer l'èguëgne!*

319. *tot-amaké* stupéfait, aplati ; n. 67.

320. *fasyi* ou *fafouyi* bredouiller, balbutier. | *ontieûs* honteux.

321. « *nigaud* que tu es ! » ; v. 360 ; DL *vét* ; à noter que l'expression n'est plus sentie comme grossière.

322. *rad'mint* ou *rade* vite, rapidement ; n. 22, v. 341.

323. *bolant* bouillant (de fièvre) ; du v. *boûre* bouillir.

326. *apeçant*... saisissant une chaise (pour s'asseoir).

327. *wêti d'zo air* regarder en dessous. | à *couya*, n. 228.

328. *wargnas'*, n. 67 ; ahuri sous l'avalanche (ou la bourrasque) ; n. 359 ; *trîléye* n'a plus que ce sens figuré ; *strîler* = émietter (du pain ; cf. DL *trâler*). | *t-osse*, n. 22. | *pawa* coquelicot ; DL *pawwér*.

329. Tout comme la limace, tu voudrais retirer tes cornes...

332. *wadjûre*, f., pari. | *agrèpe* saisir (comme avec des griffes). | *al vole* au vol, avec empressement. | *sins paupi* sans sourciller.

334. *al rawète* de surplus, par-dessus le marché.

336. *ascauchi* enjamber ; ici passer, traverser. | *trêmeû* travailleur infatigable ; du v. *trémer*, fr. pop. trimer.

337. *tèl sés* tu le sais. | à *chëpète* obliquement ; DL *hiper*.

338. *byin* empr. du fr. bien. | *èguegne* guigne, malchance.

- Trop taurdoûwe, Poyète lauke èt c'est l' trén qu'a gangni.*  
 340 *Tièsse à tièsse, djè m'arète po n' nos nén fé spotchi.*  
*Nos dêvrans au pès rade prinde one fameûse avance*  
*s'on vout achèver l' couÛsse avou one once dè chance.*  
*Djè sin, dj'oude qu'è f'rè stofe ; n-a dès spènes sè l' bouchon ;*  
 344 *maïns, à djouzver sins rèsse, on s' fait passer couyon.*  
*Dimègne, c'est nosse grande fièsse ; on pourot pès mau tchèr.*  
*Nos f'rans l' couÛsse lè londè. Ça va-t-è, sècrètaire ?*  
*Quant-au près dèl tournwè, quarante pîces, deûs cints francs,*  
 348 *què l'atèlé d' nos deûs, sins r'nèk'ter, au comptant,*  
*pâyerè al tauve dès pôves. Mostrans-nos charètâbes ;*  
*sèrè d' l'ouÛye è l'èviêr èt dè pwain po l' mènâbe :*  
*one bèle assène, cèt'lâlè ! Deûs moches d'on còp d' lagnèt :*  
 352 *d' l'amûs'mint po tot l' monde èt one bèle eûve après.*  
*Vola mès condècions. C'est nén on bwagne mèssadje.*  
*Sè quarante pîces, c'est pô, on pout doubler l' misadje.*  
*— Bravô, Colas, bravô ! — bwârlin' tos lès choûteûs —*  
 356 *Vive Colas ! vive Poyète ! Boune chance à tos lès deûs ! »*  
*Nos djins, èn-on clén d'ouÛy, avin' tourné casaque,*  
*amûsés, triyonants dè veûy deûs-omes al dague.*

339. Trop tardive (= si elle est en retard), P. cesse (de lutter) ; *lauki*, v. intr., cesser, s'arrêter ; v. 484 ; DL *låker*.

340. *spotchi* écraser, écrabouiller.

343. *ouder* sentir, flairer, v. 510 ; DL *oder*. | *stofe* étouffant, très chaud. | il y a des épines sur le buisson.

344. *sins resse* sans risque. | *couyon* couard, pleutre.

348. *l'atèlé* le perdant. | *renek'ter* regimber.

349. « la table des pauvres » : le bureau de bienfaisance.

350. (ce) sera de la houille en hiver et du pain pour le pauvre.

351. *assène*, t. arch., charité. Avant la Révolution, à Perwez (et encore aujourd'hui à Malèves) *l'assène* = la distribution de secours aux indigents ; les pauvres allaient à *l'assène* (litt<sup>t</sup> assignation). | Deux mouches d'un coup de lavette ! = d'une pierre deux coups ; *lagnèt*, m., lavette (de vaisselle), qqf. *dra-tchwèle*. Dérivé de *lagne*, m., lange.

353. *bwagne mèssadje* sot propos, blague.

358. *triyonants* (n. 190) : remués de joie de voir deux hommes aux prises ; *al dague* [*dak*] signifie litt<sup>t</sup> à la dague, mais n'implique jamais l'idée de tirer le couteau ; se dit d'une bataille de gamins, d'une discussion politique, d'une prise de bec en général.

- Tchantchès, dëzo l' nuléye, d'moreûve tot bacolas.*  
360 *Quarante pîces, gueûye dë m'-vét! lë près d' deûs gros pourcias!  
lë costindje d'one aumâye! lë louwadje d'one maujone!  
c'èstot deûs mwès d' trait'mint èt lès corons èchone!  
« I waz'rè! n' waz'rè nèn! » On s' coboureûve dè gngno,*  
364 *on s' lanceûve dès clëgn d'oûy èt on s' tokeûve dins l' dos,  
quand, d'on còp, l' sècrétaire, sintant m'aler s' pacyince,  
lë, maïsse tèreû d' guèdëns, l' prëmi fyeû d' marëminces :  
« È-bën, swèt', vîreûs diâle! — avot-ë fafouyi —*  
368 *sauye bën qu'on-amèdeû në m' f'rè jamais boudji.  
Dj'accèpe tès condëcions. Va po l' mîse, va po l' date.  
Asteûre, fou-mwè la paix! Quë l' Pacolèt t'èprwate! »  
Èt Colas, rapauji : « Grand mercë, vi sporon!*  
372 *èt, po clôre lë martchi, alans bwère on flëmion! »*

#### IV

- Djëlèt' èt sès fënadjes! Lë campagne mûse èt tchante;  
èle trëzëne, èle frëm'jîye : on sint qu'ëlle èst vëkante.  
Tot triyone èt tot zûne, èt tot a près one vwès :  
376 cë n'èst quë dël lëmière, dès tchansons, dès bouquëts!*

359. sous la nuée (l'orage), n. 328. | *bacolas*, n. 68.  
360. *gueûye*... équivaut à « sapristi ! » ; n. 321.  
361. le prix d'une génisse, le loyer d'une maison.  
362. *lès corons*... l'assurance de lier les deux bouts ; II, 42.  
363. *waze* oser ; nam. *wazu*, DL *wèzeûr*.  
364. *clëgn* (ou *clén* 357) *d'oûy* clin d'œil. | *toke* frapper.  
366. lui, maître farceur, le premier monteur de bateaux ; *terer on guèdën* (à qn), lui faire une farce, l'attraper ; *maremince* agacerie, espièglerie, mauvais tour ; anc. fr. *marimence* chagrin ; DL *è-mar'mêce*.  
367. *vîreûs*, n. 272. | *fafouyi*, n. 320.  
368. *sauye* sache, de soye savoir. | *amèdeû*, n. 116.  
370. *fou*... loc. empr. du fr. | *l' Pacolèt* le diable, n. 484 ; au fig., joyeux drille (d'où sobriquet bien connu). Souvenir d'un personnage légendaire du moyen âge ; DL *Pacolèt*.  
371. *rapauji* apaisé, calmé. | *sporon* éperon ; *vi ~* (ou *vi sto* ; n. 12), apostrophe familière à un vieux camarade.  
372. *flemion* filet (de liquide, n. 608), ici petit verre.  
373. Juillet et sa fenaison ! | *mûser*, n. 3.  
374. *trëzëner*, n. 166. | *frem'jî*, n. 150.  
375. *triyoner*, n. 190. | *zûner* bourdonner ; n. 20.

- C'est, dèl foûre è mèlias, lès sôlantès vapeûrs ;  
 l'odeûr, tiène èt sêcrêye, dès-incarnats è fleur.  
 L'alouwète, choyant s' plême, tchante bèn ôt d'zo l' solia ;
- 380 lè cwâye, li rèspondant, court trèviès lès dîjas ;  
 èt, sè l' longueû dèl plainne tote rayîye èt paumante,  
 on grand mantia dè rwè aus téntes èmèrvôyantes,  
 où s' comach'nè gaimint lès coleûrs dè l'air-Diè.
- 384 C'èst d' l'ardjint à waléyes èt c'èst d' l'ôr à paquets,  
 avou dès sclats d'em'raude, dès diyamants à banses :  
 on tauvia d' paradès. Dèl djôye èt d' l'espérance!  
 Mains, po ç' grand londè-là, dame Natère èt l' solia
- 388 s'avin' findè è quate po plaire à fré Colas.  
 Dè leûs pès bèlès vwès, lès p'têts mouchons tchantin' ;  
 sè l' tidje èt lès fossés, lès bèdots djëbotin' ;  
 an fyant zèk'ter leû tièsse, lès p'têts polains dins l' pré
- 392 pa-dri leûs méres saut'lin', wèspiyaunts, dènzés.  
 Lès blouwèts, an s' clénçant, sè rabètch'tin' l'on l'ôte ;  
 fièrs dè leû grand tchapia, frénguèts come dès crapôdes,  
 lès pawas s' cotournin' an rodjèchant d' plaijè ;
- 396 co pès drwèts què dès-I, r'nètis come dès-èkès,

377. dèl (= dè), § 7. | *melia d' foûre*, meulon, veillote de foin.

378. *tiène*, adj., tiède. | *incarnats*, s. m. pl., trèfle incarnat.

380. *cwâye* caille. | *trèviès lès dîjas* à travers les dizeaux.

381. *raye*, f. -*îye*, brûlé du soleil (r a d i a t u s). | *paumer* pâmer.

383. *comachi* entremêler. | *air-Diè* arc-en-ciel, litt<sup>t</sup> arc-de-Dieu.

384. *waléye*, 1. pluie d'orage, averse : *i plout à ~* ; 2. grosse brassée (de fourrage), paquet (de fumier) ; à ~, en masse ; n. 501.

388. *fré* frère, forme employée surtout comme t. affectueux : « à l'ami Colas » ; autrement on dit d'ordinaire *frère*.

389. *mouchon* oiseau (liég. *mohon* = moineau).

390. *tidje*, m., bande de gazon le long des chemins (le pacage y est banal comme sur les fossés). DL *tidje* vieux chemin de terre ; latin t e r r e u m. | *bèdot* mouton. | *djeboter* gambader, n. 3.

391. *fé zek'ter* (ou simplement *zek'ter*, v. 449, 581) secouer, saccader ; DL *zik'ter*, dérivé d'une onomatopée *zik*.

392. *wèspiyaunt* frétilant. | *dènzé* dégourdi.

393. *clénci* pencher. | *se rabètch'ter* s'embrasser ; v. 629.

394. *frénguèt* fringant. | *crapôde* jeune fille ; n. 42, 556.

396. *nettoyés* (= nets, propres) comme des écus ; n. 300, 309.

- lès blénkants barons d' blé, sins r'niyi leû nôblèsse,  
së boutin' au pôrt d'armes po fé oneûr al bièsse.  
Pëchaute-è-lét, ouyot, grète-kè, paupau-lôlô,  
400 sauwadje pêlé, am'rale èt grètant cakèdô,  
asbrèmés, tot r'lújants, r'chèrés come dès claus d' keûve,  
ratindin' lè cavale, s' rafyin' dèl veûy à l'eûve.  
On vint tiène èt nozé, come one doudoûce d'èfant,  
404 fyeûve frëm'ji lès grands blés qu'ondëlin' an riyant  
èt s' contin' à l'orèye lès-èspwèrs dèl djournéye,  
lè coradje èt lès chances dèl cavale bënimméye,  
qu'aleûve vënë bèn rade — lè momint èstot près —  
408 r'lèver, on côp po totes, lè dèfè d'à Tchantchès.  
Lè londè d'one dëcauce, c'est todè l' minme afère.  
Lès djins, nantès, l' cœur wake, dâm'nè jësqu'à prandjère.  
On a tut'lé dèl keûte, dè france ou bèn dè dous,  
412 rauj'né tote lè djournéye èt dansé jësqu'au djou.  
Mains, po ç' grand londè d' fièsse, tot timpe lachant l' tik'lète,  
lès djins èstin' së pid. C'èstot l' djou d'à Poyète.  
Dins lès rouwes, lès bragârd, dè cocâdes plin l' tchèna,  
416 bwârlin' à l'arache-gueûye : « Qui vout l' flotche d'à Colas ? »*

397. *blénker*, n. 41. | *baron d' blé* la nielle des blés (fleur), cf. DL *niguon*. | *reniyi renier*, désavouer.

399. *pechoute-è-lét*, f., pissenlit; *ouyot*, m., bardane, DL *wihot*; *grète-ke* gratte-cul, houx; *paupau-lôlô* arum, gouet, DL *pâpâ-lôlô*.

400. *sauwadje pelé* serpolet, DL *poleûr*; *am'rale* camomille vulgaire; *cakèdô* églantier (néerl. *hagedoorn* : aubépine).

401. *asbrémé*, n. 121. | *recheré*, n. 204. | *keûve* cuivre.

402. *se rafyi* (ou *rafiyi* 450) se réjouir (d'une joie sur laquelle on compte).

403. *doudoûce*, f., caresse (d'enfant).

409. *decauce*, t. rare à Perwez, où la fête = le *fièsse*.

410. ...le cœur malade, dorment jusqu'à la sieste de midi.

411. *tut'ler lamper*. | *keûte*, f., 1. (anc<sup>t</sup>) bière de première qualité; 2. (auj.) chose de mauvaise qualité, camelote. | *dè france* de l'eau-de-vie de France; *dè dous* de la liqueur douce (pour les femmes).

412. *rauj'ner flâner*; t. inédit, propre à la région.

413. *tot timpe* très tôt. | *tik'lète* taie d'oreiller.

415. *bragârd*, n. 84. | *cocâde* cocarde. | *tchèna*, n. 32.

416. beuglaient à s'arracher la gueule. | *flotche*, n. 182. | *qui qui* (interr.), liég.-nam. *quû*; comp. n. 134.

- On sôrteûve dès maujones ; sê lès-êch on canl'teûve ;  
vêcê, on s'atacheûve ; là, on s'ecatèneûve.  
C'èstot-on r'mouwe-min'nadje, dè brut, d' l'ajètacion,  
420 pîre qu'au têradje au sôrt èt pîre qu'aus-élècsions.  
Dèl nêt, one boune novèle avot courè lès bals :  
po bèstoker Poyète, n-arot on fêstèval.  
Cénq' conte deûs, parèt-ê, què l' marchau v'leûve wadji ;  
424 mains pèrson'ne amon Stiène. Nêk po s'î fé striyi.  
Itèm qu'à lè stacion, dès djins i n'avot wère  
po prinde lè trèn d' nouw eûres avou leû sècrètaire ;  
one dozainne tot-au pès : Batèsse lè colèbeû,  
428 lè gros gravé Gaspârd, sè cousén l'amèdeû,  
lè tchaurli dont Colas n'avot nèn v'lè dèl fève,  
lè pètron d' mon l' Flamind èt co saquant' parèy,  
chî fêmes à qui Tchantchès avot payi l' coupon,  
432 deûs rêfwarcis gamins avou Djêlin Tchétchon.  
Mains, sê lè d'zeû d' Pèrwez, c'èstot-on-ôte daladje,  
à crwêre què totes lès djins avin' quètè l' vèladje.  
Dè l'èglîje au Blanc-bwès, on s' boureûve po passer :  
436 dès djins pîre qu'à Namêr lè djou dèl Létaré!*

417. ech, n. 51. | canl'ter bavarder, commérer.

418. vêce ici. | s'atachi s'aborder. | s'ecatener s'emporter.

422. bestoker fêter. Du sud-néerl. bestoken, p. p. de besteken.

424. personne chez Etienne ! expr. locale = personne ne se présente, il n'y a pas un chat. | nek (nam. nuk, liég. nouk), pr. indéf., aucun, nul homme, personne. | striyi étriller, n. 187.

425. itèm (adv. empr. du latin) tout de même. | stacion gare.

427. colèbeû amateur de pigeons.

428. gravé grêlé. | amèdeû châteur, n. 116.

429. tchaurli charron. | dont, n. 34.

430. pètron, n. 17. | mon l' Flamind ou al cinse dè F., l.-d., chez le F., ou à la ferme du F. | saquant', pr. indéf., quelques-uns, plusieurs ; v. 105 : saquants est adjectif indéfini.

431. à qui, tournure française ; pour la forme qui, n. 134 et 416.

432. rêfwarci déjà grand, robuste. | Djêlin Ghislain.

433. daladje, m., remue-ménadje ; v. 419 ; II, 33.

436. Jour de la cavalcade à Namur. | pîre pis ; ici au sens de « plus » ; n. 281.

- Lès vis pa l' brès rotin', come au tins d' leû djon'nèsse.  
Lès-omes Bén ôt vantin' lè valèchance dèl bièsse.  
Dèzo leû para-sol, tot chouûtant leûs galants,  
440 lès djon'nès fèyes sondjin', bachant l' tièsse, rodjèchant.  
I-n-avot d's-ètranjers arèvés an cariole ;  
minme on troupia d' Flaminds què bwârlin' drir-one viole.  
Lès comères sè trossin' po s'achîr sè l' wazon,  
444 dè ç' tins qu' tot-autou d' zèles, portchèssant l' papèlion,  
lès gamins, dauborés d' leû caurti d' nwêre doréye,  
s' catchin' dins lès dîjas, s' cououtrin' dins l' fouréye.  
Colas, dèssè sè tch'fau, one myète pâle èt nèrveûs,  
448 come sèr on nêd d' frè moujes s' cotwartcheûve, sèlincieûs.  
Spornèchant, pèstèlant, s' cochoyant, zèk'tant l' tièsse,  
Poyète sè rafiyeûve dè cominci l' grande djèsse.  
Nouv eûres alin' soner èt, d'à Colas Bosrèt,  
452 lè mèsèque atakeûve lè r'frén dèl « Bia Bouquèt ».  
« Atincion, vola l' trén! » Lè machène avoreûve  
an dèfiyant l' bédète dè s' grande bûse què ratcheûve.  
« Ardant, Colas! boune chance! » Dins-r-one clameûr sins nom,  
456 Colas s'avot r'drèssi, jèrant d' vindji l'afront.  
Paf! on côp d' pèstolèt. — « A ty-agrèmint, Poyète! »  
D'one trake, sins balouji, fyant chël'ter sès gourmètes,  
lè tch'fau s'avot dauré, d'on-èwarant côp d' rein,  
460 sè l' brisé dèl Douwaire, inte lè dobe âye dè djins.  
Mènète qu'on n' rovîye nèn : qu'èlle èst douce lè sov'nance  
dè Colas èt s' cavale près' à djouwer leû chance!

442. viole, f., orgue de Barbarie.

445. dauborer barbouiller. | doréye tarte.

446. se cououtri se vautrer (DL kihoutri). | fouréye, f., fourrage vert.

448. fremouje fourmi. | se cotwartchi se tortiller.

449. sporne, 1. s'ébrouer ; 2. (syn. stièrne) éternuer. | pèstèler piaffer, n. 124. | cocheûre secouer. | zek'ter, n. 391.

450. se rafiysi, n. 402. | djèsse, f., action (au m., geste).

451. Nicolas Bosret (1799-1876), auteur du chant régional namurois.

453. avorer accourir impétueusement ; syn. abezer.

454. bûse, f., tuyau, cheminée ; v. 497. | ratchi cracher.

458. d'un trait, sans hésiter. | chël'ter tinter ; n. 42, 505.

459. se daurer s'élancer comme un dard. | èwarant, n. 13.

- T-ossë vrai quë dj' so pôve, quë dj' m'apèle Djan Noté,  
 464 jamais, dë tote më vîye, djë n'a sti së mouwé.  
 Chorant come l'alëmwêre, dël couÿsse prædant l' comande,  
 èle v'leûve yësse avant l' trén al grande baurîre volante.  
 Dëvant lèy, rasant tère, lès-arondes d'au Blanc-bwès  
 468 li fyin' one vòye d'oneûr, l' min'nant drwèt au sèccès.  
 Colas, l' saurot au vint, tot-èvol'pé d' pouchêre,  
 ravëseûve, së s' nulia, lë tonant Djëpëtêr.  
 L'ènonadje dës coméres, lès bwârladjes dës djon'rias,  
 472 come one sôlante tchanson li montin' au cèrvia ;  
 èt, an sondje, i sinteûve së s' front l' courone dë tchin'ne,  
 sëprême oneûr, dins l' tins, dës præmis capëtaines.  
 Lë triyonfe, lès dëscours, dës tchambes à tot spiÿi,  
 476 lë champagne èt l' bouquet, lë quadrële së l' bati,  
 tot ça frîjeûve è s' tiësse come on cantëque dë glwêre :  
 Colas avot së r'vindje, èt Poyète, lë vëctwêre!  
 Chère biësse! lë pës grand djou dë s' vîye èstot lèvé.  
 480 T-ossë seûre dë s't-afêre quë l' solia dë s' clarté,  
 èle rancheûve à plaijê, prædant one fèle avance  
 së l' machène è fëriÿe, quë choyeûve së longue panse.  
 A pwartéye dë fësëk avoreûve lë convwè  
 484 quë drom'teûve sins lauki. Lëzé dël Pacolèt,  
 lë tchaufeû sank-èn-êwe avot seûr pièrdë l' tiësse :  
 i tchëpoteûve à tot, au rësse dë fé moliësse

465. Rapide comme l'éclair, prenant la tête de la course. | *chorer* se précipiter, courir, v. 493.

467. *aronde* hirondelle.

468. *èvol'per* envelopper.

470. *nulia* nuage ; comp. *nuléye* nuée, v. 359.

471. L'excitation des femmes, les cris des jeunes gens.

475. *tchambes* boîtes d'artifice. | *spiÿi* (ou *skêter* 564) rompre.

477. *frîÿi*, 1. frire ; 2. bruire comme le lard qui grésille.

481. *ranchi*, v. intr., remuer, s'agiter ; s'évertuer.

484. *drom'ter*, n. 48. | *sins lauki* sans relâche ; n. 339. | *lezé dël Pacolèt* rendu fou par le diable ; n. 370. Une vache en chaleur est *lezéye* ; au fig. *lezé*, -éye, toqué, timbré, -ée ; le verbe *lezer* signifie aussi frapper au front, au visage.

485. *sank-èn-êwe* trempé de sueur, tout en nage ; litt<sup>t</sup> (en) sang (et) en eau. Le fr. dit : suer sang et eau. | *seûr* pour sûr, assurément.

486. *fé moliësse*, 1. commettre un méfait ; 2. faire de la casse.

- èt, d'one laudje aspaléye, rëboureuve jësqu'au d'zeû  
 488 lë grand modérateûr. C'èstot à nn' oye peû.  
 Lë ringard forguëneuve dins l' grand fè quë blakeuêve.  
 Sins fé chonance d'ètinde lë vapeûr quë chîleuêve,  
 sins rawêti l'awîye quë n' marqueuêve pës l' prësson,  
 492 lë démoné nwèrou rësqueuêve one èsplôsion.  
 Lë machène, rindoûve sote, choreuêve drwèt au dèsasse,  
 prësse d'on momint à l'ôte à zoupler së l' balas',  
 èt lès djins s'ëwarin' dè veûy on parèy trën  
 496 bëzant tot dë sclën-bwagne dins-r-on fô trën-bërlén.  
 Al façon d'one sôleye, lë tch'mënëye dël machène  
 triyoneuêve, barlokeuêve an djouwant l' pantomène,  
 sëkant, tëkant, s' clénçant, dins dës djësses d'assotë,  
 500 tot come lès djon'nès gades djëbotant è pachë.  
 Dës flamauches èt dës blames brokin' fou pa waléyes,  
 foutant l' fè au fossé èt lètchant lès mouwéyes.  
 Dës gros crayas tot rodjes rëgolin' dël grèyi  
 504 quë l' nwêr raupe avou s' rauve sècrèpeuêve sins lauki.  
 On-ëwarant dësdut fyeuêve chël'ter lès-oréyes :  
 brut d' ronfladje dë forgna, dë spiyûres dë botéyes,

487. *aspaléye* épaulée, coup d'épaulé. | *rebouwer* (ou *rebouter*) repousser. | jusqu'au-dessus = à fond.

488. le levier de vitesse. | *oye* avoir.

489. *fè* feu. | *blaker* flamber ; empr. du néerl. *blaken*.

490. *fé chonance* faire semblant, paraître. | *chîler*, n. 168.

492. le satané noiraud ; *démoné*, n. 167.

496. filant tout de travers dans un tapage fou. | *de sclën-bwagne* de guingois ; DL, *hi-bwègne*.

499. *seker*, syn. *teker*, cosser, donner de la tête (contre qch).

501. *flamauche* flammèche ; *blame* flamme. | *broker fou* sortir impétueusement. | *pa waléyes* en tourbillons ; n. 384.

502. *mouwéye* ou *mwéye*, meule (de foin) ; comp. n. 14.

503. *craya*, m., escarbille ; DL *crahê*. | *regoler* crouler, dégringoler ; *dël* (= *dè*) grèyi de la grille.

504. *raupe*, m., anc<sup>t</sup> ramoneur ambulante, savoyard ; t. arch. resté dans la comparaison *nwêr come on raupe*. | *rauwe*, m., râble, tire-braise. | *scrèper* racler. | *sins lauki*, n. 484.

505. *desdut* boucan, vacarme. | *chël'ter* tinter, n. 42.

506. ronflement de fourneau. | *spiyûre* éclat, débris ; v. 530.

- à crwêre què l' diâle èstot dins l' panse dèl gros tchoudron,  
 508 où l' vapeur aradjîye fyeûve chèter lès pèstons.  
 Tauvia d'apocalèpe, emantchûre infèrnale  
 où l'on oudeûve l'ènéye dès maudîyès macrales ;  
 dè ç' tins qu' dins lès wagons, wachotés sè leûs bancs,  
 512 choyès come dès prènis, machis come dins-r-on van,  
 an s'apèçant pa l' brès, peû d' voler sè leû fraque,  
 lès voyageûrs pinsin' : « Lè diâle èst dins l' baraque! »  
 Lès crènołènes crèncin' come dès r'ssôrts èronès ;  
 516 lès chabraques èvolin', on pès'leûve lès faus-kès.  
 Près d'angorje, mwârts dè peû, lè tièsse dins leû-z-anète,  
 lès deûs gamins paumin' à s' dèsbouter l' garguète ;  
 i pit'lin' an brèyant, tchûlant, ûlant, bwârlant,  
 520 s'agrèpant à deûs mwains aus cotes dè leûs moumans.  
 Lès-omes èstin' moyas. Lès fèmes d'jin' leûs patèrs,  
 promètant à sainte Ane, s'èle sòrtin' dè l'afèrè,  
 dè n' pès grèper sè l' trèn, dè r'voyadji à pid,  
 524 dèjant què ç' qu'arèveûve, c'èstot boun-èployi.  
 Lè pès paf dèl moncia, c'èstot nosse secrètaire,  
 clatchi djès dèl banquète, stauré, lè vinte è l'air,

508. chèter (ou skèter 564) briser, mettre en pièces.

509. emantchûre chose étrange, compliquée.

510. ouder, n. 343. | enéye bouffée d'odeur ; DL hinéye. | macrale sorcière, syn. sôrcîre. Comparer n. 39, 90, 291.

511. de ç' tins qu', n. 19. | wachoter, propr<sup>t</sup> agiter le linge dans l'eau.

512. choye, p. p. de cheûre secouer. | machi mêler.

514. crènci grincer, crisser. | èrone rouiller, -é.

516. èvoler, v. intr., s'envoler. | pès'ler, v. tr., piétiner ; forme réduite de pèstèler, v. intr., piaffer, trépigner, n. 124.

517. angorje angoisse ; altéré du nam. angoche sous l'influence de « gorge » ; n. 597. | anète nuque ; DL hanète.

518. pâmaient à se démettre le pharynx. | garguète, DL djèrdjète.

519. pit'ler trépigner. | tchûler pleurnicher. | ûler hurler.

521. moya muet ; DL mouwê.

524. boun-èployi bien mérité ; litt<sup>t</sup> bon-employé.

525. paf surpris. | dèl (= dè) moncia du tas, de la bande.

526. clatchi claquer ; ici lancer. | djes en bas ; DL djus.

- dins lès cotes d'à Laliye, rossète oup'rale dè Mont  
528 què s' cotapeûve qu'è s' dâne, an r'nèkant s' faus chègnon.  
« Wête où t' nos-as mètè avou tès sotes wadjûres! —  
bwârleûve-t-èle an djèrant, — èt, s'è-n-a dès spiûres,  
sèrè seur'mint dè t' faute, sacrè man'nèt vaurén!  
532 Djè tèt dèmande on pô : aler wadji po l' trèn!  
Lè malén, c'èst l' marchau què conècheûve lè bièsse.  
Colas arè tès caurts èt c'èst l's-ôtes què f'ront l' fièsse! »  
Èt, fou d' lèy, d'on còp d' pougn èle dèsfonce lè tchapia  
536 dèl pètieu sècrètaire què fait s' mèya culpa.  
A! l'assotè Tchantchès! t'ènn'avos fait one bèle!  
t'èstos come dins-r-one cauve què n'avot pont d' rayèle,  
èt t' n'î vèyèuves nèn stètche. Dèveûve-t-è lè r'grèter?  
540 Nèn one make, vi cousén! Rèdrèssi èt stampé,  
t'aros vèyè Poyète, fièstéye èt triyonfante,  
passer come l'alèmwèrè lè grande baurîre volante.  
Lè laide passe èstot yète. Mains à quén prës, m'n-èfant!  
544 Frèche à stwade, dègotante èt dèl chème aus ployants,

527. rossète rousse, fém. de rossia roux. | oup'rale méchante femme (= liég. houp'rale chouette).

528. se cotaper se débattre. | qu'e s' dâne, loc. invariable marquant le superlatif : i bwèt (travâye, etc.) ou i bèv'ne (èle criy'ne) qu'e s' dâne il boit (il travaille), ils boivent (elles crient) au point qu'il s' damne = comme un damné, etc. Le liég. qu'arèdje (qu'il enrage) a le même emploi et est également invariable. | reneker renouer ; liég. rinoukî.

529. wête vois ; n. 206. | sotes wadjûres. L'adjectif féminin précédant le substantif peut ne pas prendre l'-ès final atone quand le subst. est un mot de deux ou de plus de deux syllabes ; cependant l'-ès est plus fréquent (v. 510, 569, 609, 625, 646, II 5) ; l'-ès est régulier si le substantif est monosyllabique (v. 7, 57, 256, 440, 500, etc.) ; voy. aussi 646.

530. s'il y a de la casse ; spiûre, n. 506. | s'e, n. 27.

531. (ce) sera sûrement ta faute, sacré sale vaurien !

534. tès caurts tes sous, ton argent ; court, n. 30.

537. assote écervelé, endiablé.

538. pont point. | rayèle, f., soupirail, lucarne.

539. n'î vèyè nèn stètche n'y voir goutte.

540. nèn one make pas une tête (d'épingle) = pas un brin. | vi cousén vieux cousin ; comp. n. 371. | stampé debout.

544. trempée à tordre, dégouttante (de sueur) et de l'écume aux jointures (des jambes) ; litt<sup>t</sup> aux pliants.

- Poyète, vrai baudèt d' fosse, èstot tél'mint nantîye  
quë dj'avo l' vèsse dèl veûy tchèr dins-r-one astaurdjîye.  
Èle sofleûve co pès fwårt quë l' gros bou d'à Djan-Ba.
- 548 Sès flancs batin' pès rade quë l' soflèt d'au maka.  
Èle rëboleûve dès-ôûy come lès cias d'one oulote,  
èt sès narènes spëtin' dè fè fou d' leûs tchabotes.  
Lë vòye fait là, tël sés, on dandjèreûs crochèt.
- 552 Lë tch'fau s'avot r'satchi po n' nèn fé l' këmèlèt.  
Lë pot èstot chëmé èt l' vëctwère assuréye.  
Colas, transpwarté d' djòye, vèyeûve d'au lon l'uréye  
avou Pière Géron dal à costé dèl drapia.
- 556 A stok dë lë, frénguète, lë crapòde d'à Toumas,  
pès fière è s' fourau d' sòye quë mam'zèle dèl notaire,  
on papi dins lès mwains, long come one cërklèaire.  
Po-z-achèver l' trèpid, lë p'tèt Mèn'tyòr Capon,
- 560 on wèspiyant sins-nësse, crawé come on crèkion,  
avou on grand bouquet qu'è choyeûve dëzeû s' tiësse,  
on bouquet plin d' rëbans qu'avot twartchi l' cins'rësse.  
Së l' tidje, dins lès forères, dins l' campagne, së l' fossé,
- 564 one arèdje dë démons, one vîye à tot skèter!
545. *baudèt d' fosse* cheval de charbonnage.  
546. *vèsse venette*. | de la voir tomber en syncope.  
547. Comparaison locale ; *Djan-Ba* Jean-Baptiste.  
548. *rade vite*. | *maka*, m., lourd marteau à bascule ; ici nom d'une forge à Jauchette.  
549. elle roulait des yeux comme ceux d'une hulotte.  
550. *speter dè fè faire jaillir du feu*. | *tchabote*, f., creux, cavité.  
552. *kemelèt*, m., culbute ; fr. belge « cumulet » ; cf. DL 187.  
553. *chemer écumer* (le pot ; DL *houmer*) : l'affaire était dans le sac.  
554. *uréye*, f., talus ; DL *huréye*.  
556. *crapòde* la fille de Thomas ; n. 42 et 80.  
557. *fourau*, m., robe (= fr. fourreau).  
559. *trèpid* trépied, ici trio. | *Mèn'tyòr* Melchior.  
560. *wèspiyant* frétilant. | *sins-nësse* (« sans rate » : dératé) enfant trop nerveux, impatient. | *crawé* difforme, malingre ; n. 625.  
562. *twartchi* tortiller ; litt<sup>t</sup> torcher.  
563. *tidje*, n. 390. | *forère* forière, lisière, petit côté (d'un champ).  
564. *arèdje* agitation bruyante (propr<sup>t</sup> rage). | *skèter*, n. 475.

- A pièce dèssè l' talès, choyant leûs para-sols,  
pès rodjes què dès piyônes, sè l' tièsse pès wère dè croles,  
lès comères, èfouffîyes, vraiyes djèp'cènes au sabat,*  
568 *s' cobatin', s' cotapin' po-z-ènonder Colas.*  
*Lès gamins fyin' pèter dès bouchantès fèséyes,  
man'çant d' leû pougn lè trén, d' leû dwèt li fyant « a-réye! »  
Lès vis-omes, an s' mouchant, brèyin' dè contint'mint.*  
572 *Lès djon'nias, è pèrète, fou d' zèls, lèvant lès mwains,  
bwârlin' l'air d'à Djan-Djan, rascassin' leûs calotes,  
potchant, zoup'lant, trèplant come dès-omes è rëbote.  
C'èstot sè l' vòye dèl Sarte on-èwarant dèsdut,*  
576 *qu' rèpètin' an riyant lès-ècos dèl bwès d' Bus.*  
*Lè faisán s'aflacheûve, lè lîve sè t'neûve è cwète ;  
lès piètrès, lès lapéns, lè mouchon sè s' brokète,  
lès crapôds èt lès rainnes, lès madames, lès costrès*  
580 *sè catchin' an s' dèjant : « Qu'èst-ce què n's-alans d'èw'nè? »  
Colas, seûr dè s't-afère, dèl brède zèk'tant l' gourmète :  
« Po ty-oneûr èt po l' ménk, à ty-agrèmint, Poyète! »  
li avot-è criyi. Tièsse è bas, d'on seûl bond,*  
584 *ramonç'lant ç' què d'mèreûve d'alín'ne dins sès peûmons,*

565. à pièce (à perche =) perchées.  
566. piyône pivoine. | crole boucle (de cheveux).  
567. les femmes, surexcitées... | djep'cene, n. 291.  
568. se débattaient, se démenaient pour exciter Colas.  
569. faisaient éclater des fusées bruyantes ; bouchi frapper.  
570. man'ci menacer. | a-réye ! t. enf. pour tourner qn en dérision. En répé-  
tant ce mot, l'enfant frotte l'index droit sur le gauche.  
571. braire pleurer (n. 312), acception inconnue en liégeois.  
572. è pèrète en manches de chemise.  
573. Djan-Djan Jean de Nivelles. | rascassi renvoyer (la balle) et, comme ici,  
la rattraper.  
574. trepler trépigner ; n. 519 ; DL tripler.  
576. dèl (= dè), § 7. | bois de Buis, n. 176.  
577. s'aflachi, n. 152. | è cwète, n. 171.  
578. l'oiseau [perché] sur sa branchette.  
579. (grande) madame araignée fauchoux. | costre, f., carabe doré. Propre-  
ment : « couturière ».  
584. ramonceler rassembler ; syn. rachoner, v. 589.

- dě gnêr dins sès djèrèts èt d' coradje dèdins s' cœur,  
lè bâye s'avot dauré dins-r-one sèprême ardeûr.  
Lè potau èstot là, Poyète l'avot vèyë.  
588 Cor on quart dè mènète, èlle èstot grognon d'ssès.  
Fonçant come one fèriye, rachonant totes sès fwaces,  
èlle aleûve î yèsse, quand... a! î pinser djè n' wase!  
Oreûr! malèdècsion!... Nos faleûve-t-è veûy ça?  
592 L'ome èt lè tch'fau èstin' sètaurés dins l' chavia!

V

- V'là trinte-cénq ans dè d' ça. Mè vîye tièsse èst tote blanke.  
Ê-bén, m' fè, tè m' pous crwêre; djè n' trove nén dins nosse langue  
què dj'a tant djaurgoné, dins nosse chér vi walon  
596 sè blénkant èt sè rètche, djè n' trove nén l'èsprèssion  
po rinde à l'à-pô-près tote l'angwèsse èt l' tèreûr  
dè ç' sombe tauvia d' mèsère què mè r'mouwe cor asteûre...  
Lè tot prèmi momint d'èwarâcion passé,  
600 tote lè pèkéye dè djins qu'èstin' là rachonés,  
s' gougant èt s' cobourant dins l' pès fô trêmèladje,  
an poussant d's-èclamûres come on raplou d' sawvadjes,  
à s'arachi lès djambes acoureûve viès l'andrwèt  
604 où Colas èt sè tch'fau avin' fait l' kêmèlèt,  
dè ç' tins què l' poufrén d' trén, tot fyant trèbolèr s' cloke,  
passant l' lègne d'arèvéye, dèl bâye tchanteûve lè broke.  
Poyète, fène longue stauréye, sè bèle tièsse dins l' royon,  
608 sès grands-ôuy au mièr laudje, avou on p'tèt flèmion

585. gnêr nerf. | *dedins* dedans = *dins* dans.

588. *yèsse* grognon d'sses être le nez dessus.

592. *stauré*, n. 117. | *chavia* fossé, rigole.

597. *angwèsse*, empr. du fr. « angoisse »; n. 517.

600. *pèkéye* foule, masse (de gens); n. 37.

602. *raplou*, m., rassemblement, horde.

605. *poufrén*, m., crasse, saleté; au fig., comme ici, se dit d'un prétentieux, d'un faiseur d'embarras; DL *poufrin*. | *trebolèr*, n. 171.

606. *broke*, f., échec, défaite.

607. étendue tout de son long; fém. de *fén long stauré*.

608. *au mièr laudje* tout au large; comp. *mièr seû*, II, 26; on dit aussi *fén mièr seû*, de même que (*fén*) *mièr ne* complètement nu. | *flemion*, n. 372.

- dè rodje song aus narènes, fyeûve sès dêrènes bauyes,  
an strêchant pa êkêts sès quate pates dins lès sauyes.  
Êt l' marchau qu'êlê wêteûve, amaké èt sins vwès,  
612 fyeûve sègne aus djins saissès : « C'èst fênc, alez-r'z-è! »  
Adjènè dêlé s' bièsse, lê tièsse dêdins lès spales,  
lès-ouÿ blatch rêfoncés jèsqu'au fond d' leûs potales,  
Colas, pès blanc què l' mwârt, tûzeûve, an babouyant  
616 dès mots à n' rén comprinde, dès mots èstravagants,  
dè latén ou d' l'èbreû, djè nèl saro nèn dîre,  
mains qu'on dwèt seûr trover dins lès lîves dê sôrcîres.  
On grand sêlince dê dou sè spandêûve tot-avau  
620 l' campagne ; pès pont d'ôte brut què l' cwâk'tadje dès cwarbaus  
què, dê leû grand vol nwêr, dê l'êfant d'à Zabèle  
à tos leûs frères dê bwès pwartin' lê mwêje novèle.  
Somadjant, tot d'bautchi, Mèn'tyôr lê p'tèt rênant,  
624 pa-dri l' monteû brêyeûve, sè bia bouquêt balant  
inte sès crawéyès crauwes. Êt dê sès mwains tron'nantes,  
Colas prèdant lès fleurs, sè l' bièsse agonêchante  
lès-avot arindji. S'abachant doucèt'mint  
628 viès l'ouÿ dê s' chère Poyète quèl rawêteûve tot l' tins,  
i li avot doné on long bètch sè s' paupière,  
qu'êlê sèrêûve po tot d' bon, come po catchi l' lèmière

609. *bauye*, f., bâillement ; *fé* sès dêrènes *bauyes* expirer, trépasser.

610. *stretchi* étendre convulsivement, n. 127. | *pa êkêts* par saccades ; DL *hikèt* secousse. | *sauyes*, f., débris de paille. On est à l'époque de la moisson et les routes en sont jonchées.

613. *adjène* agenouillé.

614. *blatch* terne ; blafard, pâle. | *potale* orbite.

615. *tûzer* songer, méditer ; syn. *sondji*. | *babouyi* balbutier.

619. *dou* deuil. | *spande* épandre.

620. *pès pont*, litt<sup>t</sup> « plus point ». | *cwâk'ter* croasser.

622. *frère*, voy. n. 388.

623. *somadjî* sangloter. | *d(es)bautchi* désolé, éploré. | *on p'tet rênant* un petit espiègle, remuant ; DL *rèner*.

625. entre ses jambes torsés ; n. 135 et 560.

628. *quèl rawêteûve* qui le regardait.

629. *bètch*, m., baiser ; n. 393.

- dèl solia trop blaw'tant, dèl clére aireù d'esté,  
632 grands tèmwins dè s' défaite, què l'zi aleùve costé  
à Colas l' contint'mint, à lèy l'oneùr èt l' vîye.  
Colas s'avot r'drèssi èt, d'one vwès aflèdjîye,  
sè r'tournant sè l' marchau qu'èstot là tot pètieuûs :  
636 « Châle, — li avot-è dèt, — Dieû! què dj' so maleureûs!  
on nwêr sôrt m'acâbèle. Poyète a sti pètéye,  
n'a nèn à sôrtè d' là, seur'mint èssôrcèléye  
par one djèp'cène ou l'ôte, què v's-abrok'nè dèl nêt  
640 pa l'èch'lèt, dins lè stauwe, po comète leù fôrfait.  
Dins s' grand oûy què moreûve, à twè djèl pou Bén dire,  
Châle! djè l'a Bén vèyè! n'avot l' marque dèl sôrcîre! »  
Lè marchau, d'one vwès sôurde, dè sès-oûy plins d' pètié,  
644 rawètant s' camarâde : « Non'na, m' fè, non'na, fré!  
Tè maleùr èst d'dja grand sins co t' cobourer l' tièsse  
dè sawatchès pinséyes ». Tot-è li mostrant l' bièsse,  
an s' clénçant à s't-orèye èt li sèrant lès dwèt :  
648 « Sè Poyète èst nm'aléye, c'est l' rançon dèl Progrès! »

631. dèl (= dè), § 7 | blaw'tant brillant. | aireù, n. 212.

637. petéye ensorcelée par petadje, coup de pied donné par la sorcière à l'animal sur lequel elle jetait le mauvais sort. | peter (DL pîter), 1. intr., donner des coups de pied ; 2. tr., atteindre d'un coup de pied.

638. èssôrceler, syn. èmacraler ; comp. desmacraler, v. 90, qui n'a pas de pendant ; n. 510.

639. djèp'cène, n. 291. | abroker, n. 23. | dèl nêt la nuit.

640. ech'lèt (litt<sup>t</sup> huisselet), 1. petite porte ; 2. vantail supérieur d'une porte coupée (auj. seulement d'une porte d'étable).

644. non'na non (pour contredire ou protester). | fré, n. 388.

645. sans te bourrer encore la tête d'idées saugrenues.

646. sawatchès pinséyes. Assourdissement régulier de dj (de sawadje) en tch, parallèle à celui de d en t (dès grantès maujones, dès frwètès pîres), devant la finale -ès de l'adjectif féminin précédant son substantif (n. 529). Voy. DL, p. xxviii, et comp. ci-dessous II, 18.

648. (è)nm' aléye (« en allée ») partie, disparue, morte.

## Après l'oradje

*A l'euire où l' vièspréye tchêt èt quand l'anjèlès' sone,  
sins fé chonance dè rén, à catchète djè m'è va  
rau'ner dins lès dècombes dè nosse pôve vîye maujone.*

- 4 *On vint frès' dè sèp'timbe dës'av'téye lès fouyas  
èt lès fait s'èvoler dins lès lautchès fègnèsses  
totes vûdes, què dèscôp'nè sèr on cièl grès-rôsé  
lè dèsbautchant cèz'ladje dè leûs brèques sins-arèsses.*
- 8 *Lès deûs vègnes, lonzârmint èt d'on-air dèsbroyé,  
s'èrtchîyenè dins l' grande place, s'agrèpant aus mèràyes  
èwarantès dè mèsère, dè mougnîyes, sins mwarti,  
où l' plève a dèsséné come dè sînantès plâyes.*
- 12 *D'lé l' montéye, acov'té sèr on bokèt d' soumi,  
lè fôrçale tote glèmiante, lès-ouÿ blatch èt paujères,  
on gros crapôd m' rawète. R'golant d' leûs-arincrin,*

2. sans faire mine de rien, en cachette...
3. *rau'ner* flâner, rôder (cf. I, 412).
4. *des'av'ter* décrocher, détacher (dérivé de *avèt* havet, croc); n. I, 174. | *fouya*, m., feuille d'arbre. Mais on dit *one fouye de djote* (chou), de *pétrâle* (betterave), de *papi*; *tron'ner* (trembler) *come one fouye*, etc.
5. *lautchès*, de *laudje* large; n. I, 646.
7. la désolante ciselure de leurs briques sans arêtes.
8. *lonzârmint* nonchalamment (I, 123). | *desbroyé* débraillé.
9. se traînent (I, 82) dans la grande pièce.
10. *demognî* ronger; composé de *mougni* manger.
11. *plève* pluie. | *sûner* suinter, suppurer.
12. Près de l'escalier, blotti sur un morceau de poutre...
13. la poitrine visqueuse, les yeux ternes et tranquilles. | *fôrçale* fourchette du sternum. | *glémiant*, DL *glumiant*.
14. *regoler* dégringoler. | *arincrin*, m., toile d'araignée (t. rare à Perwez).

- lès-arègnes, dins l's-angléyes, djouw'nè al bèlonçwêre.*  
16 *Èt sè ç' tauvia d'angorje, èvol'pé d' dèsbautch'mint,*  
*lè solia què s'èddâm' an s' catchant dri l' Dwarîye,*  
*spand dès rodjausès blames règlatèchantes dè song.*  
*Quène abème!... C'èst l' clôsère aus-yèbes èt aus-òrtîyes*  
20 *crèchant là al vénvole au mêtan dès morons,*  
*dè ç' tins qu' sè l' plinte crâyeléye court one trainne dè vôvale.*  
*Dins l's-évòs, tot-èst cwèye. Sins l' vol'tadje ajètè*  
*d'on gros-bètch dins l' rampioule ou, plik-plok èl rouwale,*  
24 *lè brut souurd dè chabots sè l' pavè dèsfoncé,*  
*on s' crwèrot dins-r-on monde aband'né, plin d' tèreûr,*  
*où, djè n' sé trop comint, dj' sèro mièr seû vèkant.*

- Èt dire qu' c'èstot m' maujone! Volà tot ç' qu'èl è d'meûre...*  
28 *A! maudîye seûye lè guère, amér èt sombe sourdant*  
*dè dèstrècsion èt d'ainne, què n' lèt qu' lès-ouÿ po braire*  
*aus moumans aflachîyes dèzo leû vwèle dè dou,*  
*què nos spotche nos maujons, nos candjant an calvaire*  
32 *one vîye qu'èstot sè bèle, sè douce, èt dont lès djous*

15. *angléye*, f., angle, coin. | *bèlonçwêre* balançoire.

16. *angorje* et *angwèsse* 51; cf. I, 517 et 597. | *enveloppé de tristesse*.

17. *s'èddâm' s'endort*. | *l' Dwarîye* ou *l' Douwaire*, I, 49.

18. épand de rougeâtres lueurs à reflets sanglants. | L'auteur prononce *rodjausès [-ôzè]* *blames*, comme *rôsès fleurs*, *anoyeûsès paroles*, mais *blok'nassès mouwéyes* (II, 108), *grossès fêmes*, *craussès vatches*, *bassès scoles*, *doûcès paroles*. Il conserve de même, contrairement au liégeois, le *b* de *tèrèbès bièsses*, le *g* de *longuès cotes*. Comp. I, 646.

19. *abème*, f., désolation, désordre. | C'est [devenu] le clos...

20. *al vénvole* au hasard. | *moron* mouron.

21. tandis que sur la plinthe crevassée court une traînée de liseron. | *crâyelé*, dérivé de *crâye*, fente. | *vôvale*, DL *bôvale*.

22-23. Aux alentours, tout est tranquille. Sans le vol agité d'un moineau dans le lierre ou, parfois dans la ruelle, le bruit...

26. *mièr seû* tout seul. Comparer I, 608; DL *mièrseû*.

28. *sourdant* source; n. I, 298.

29. *ainne* haine. | *braire* pleurer; I, 571.

30. *aflachîyes* affaissées, prostrées; I, 152.

31. *spotchi* écraser. | *maujons*, I, 7.

32 et 94. *dont*, n. I, 34.

s'evolîn' paupjêr'mint, onk à onk, sins daladje,  
à l'ombe dèl vi twèt d' panes què riyèuève au solia!

Lè bia sondje èst fènè. Dèl guère wètiz l'ovradje :  
36 pès rén d'ôte què dèl rwènes. Cè qu' c'èst què l' vîye po ça!

Vént-ans, trinte ans au long, — dè tortos c'èst l' marote —  
on boute, on trème, on ranche, on parachève lè nêd  
twartchi pa lès parints èt, fêgote à mègeote,  
40 come lè satch dèl mouni, tot s'étasse, tot s'rimplèt.

Lès rêdants èt lès cofes, lès drèsses èt lès-armwêres  
sont boukis à skèter. Plin d' djôye d'vant sès coronas,  
on pinse an s' rêcrèstant : « Dj'arè fait m' paurt sè l' tête.  
44 Lè grainne dèl pwêre po l' swè, qu'avin' sèmè l's-ayons,  
a djaurnè sè m' boni ». C'èst l' sôrt dèl bourjwèsîye  
què d'aurder one sèpaigne po lè r'djèton qu' sûrè.

Èt, quand on va dèskinde lè tiène dè s' vècairîye,  
48 qu' d'al copète on rawête lè longue vôye qu'on a fait,  
adon, plôyant lè gngno, sins fausse onte on s'apresse  
à bènè l' Dîvén Maîsse què n's-a tant-aspalé...

Èt, jèsse à ç' mènète-là, sombe momint d' nwêre angwèsse,  
52 maujons, djins, tot s'aflache al clère aireû d'èsté

33. *sins daladje* sans trouble ; I, 433.

34. *dèl* (= *dè*), § 7. | *pane* tuile.

36. *po ça* pourtant, tout de même ; litt<sup>t</sup> pour cela.

38. *bouter* travailler. On pourrait rendre la gradation par : « on s'agite, on travaille, on s'évertue ».

39. *twartchi* construit ; I, 562. | *fegote à megote* petit à petit.

40. *dèl* (= *dè*) *mouni* du meunier.

41. *redant* tiroir. | *drèsse*, f., dressoir.

42. *bouki à skèter* bourré à éclater, rempli à l'excès. | Heureux du but atteint ; I, 362 ; *il èst fièr de sès coronas* il est fier d'avoir noué les deux bouts.

43. *se rêcrèster* se rengorger ; I, 47.

44. La graine de la « poire pour la soif », qu'avaient semée les ancêtres, a germé sur mon bonnier (= terrain cultivé, petit domaine).

46. *aurder* garder. | *spaigne*, f., épargne, réserve.

47. Quand on va descendre la pente de sa vie ; I, 59.

48. *d'al copète* du sommet.

50. *aspaler* épauler, seconder ; I, 487.

- d'zos lès bombes èt lès mënes. Èpouvantâbe anfêr!  
VëSION d' mwârt èt d' nÿyant : on comèlion afreûs  
dë cëvêres et d' morants! L'ardante èt tchôde patêr
- 56 s'arète dëssë mès lèpes... Qwè! dj'aleûve priyi Dieû,  
adon qu' më r'prind d'one mwain cë qu' m'avot doné d' l'ôte?  
Lë, sè grand dins s' bonté, qu'a rindë l' bon po l' mwës  
èt qu'a poussi l'amour jësqu'à dire aus-apôtes :
- 60 « Faut veûy vol'ti tot l' monde, sins lëcsion, à l'astchêt,  
minme vos pës grands-in'n'mës, èt n' jamais pont fé d' pwin'ne  
au pës roni d' vos frères ». — Èt c'est bén ç' bon Dieû-là  
qu'a bauji dès lépreûs, quë nos lét mète al tchainme?
- 64 C'est bén Lë qu' sins paupi wête râler nos djon'nias  
èt, staurés dins l' royon, sè cotwade dë douleûr  
vÿyès djins, fêmes, èfants pa lès bombes margougnis?  
È-st-è possëbe au monde quë, vèyant nosse maleûr,
- 68 i n'arète nén l' carnadje, lèyant sins pwain l'ovri  
èt sins twèt dès crètyins quë n'ont po seûl rëcours  
quë l' tchap'lèt ègrainné, à manière dë pardon,  
d'zos l'ëmådje anoyeûse d' Notrè-Dame dè bon s'cours?
- 72 Non! më raison s' marbroûye d'avant parèy abandon!...

Èt, d'on còp, à my-orèye v'là qu' dj'ètind, apaujante,  
zûner one vwès conoûwe, one vwès douce quë m' sorprind

54. comèlion mêlée, confusion ; I, 56.  
57. alors qu'il me reprend... ce qu'il m'avait donné...  
60. *sins lëcsion* sans préférence ; I, 211. | à l'astchêt au hasard.  
62. « au plus chétif (ou misérable)... » Propr<sup>t</sup> dès ronis = des ordures ;  
au fig. *one binde de ronis* une bande de misérables ; *on p'tet roni* un enfant  
chétif. La forme nam. est *runin*, dérivé de l'anc. fr. *ruyn* (r ô b î g i n e m  
rouille) ; DL *rëni*.  
64. *sins paupi* sans sourciller ; I, 332.  
65. *staurés dins l' royon* étendus dans le fossé. | *cotwade* tordre.  
66. *margougni* maltraiter, blesser ; I, 316.  
71. *anoyeûse* attristée.  
72. *se marbroûyi* se troubler, perdre la raison ; se tromper.  
73. *apauji* apaiser ; I, 371.  
74. *zûner* murmurer ; I, 20 et 375.

- achi inte mès mèrâyes aus-alûres èwarantes*
- 76 *dëzo l'ombe blatche del nêt quë sè spand sournwès'mint :*  
« Mè v'là, m' fè, n' t'èsbare nèn. Djè so l' raison, dë-st-èle.  
Dj'a ratindë qu' l'oradje seûye à pô près passé  
avant dè t' fé vèsète. Mwaints côps, tè t'è rapèles,
- 80 *dins l' tourmint come dins l' djôye, djè t'a v'në arainner...*  
I n'èst nèn bon po l'ome dè mèloder s' douleûr :  
lè dègout, l' dësèspwêr ont sovint sù lès r'grèts.  
Wête lè monde, èt t' sèrès pès fwârt dèvant l' maleûr.
- 84 *Avou l' rèsègnâcion, one douce lèmière lûrè,*  
èvol'pant ty-âme an pwin'ne dè s' bèle clarté dîvène.  
Bènîmèye Èspérance! c'èst lèy, c'èst ç' braustèk là  
quë dj' t'apwate cor asteûre. Tès-angwèsses èt tès rwènes
- 88 *lauwau t' sèront comptéyes. N'a rén d' rovi vè-là.*  
An ratindant, assâye, assâye dè fé l' compte jèsse  
dè ç' qu'on t'avot doné, èt dè-m' cè qu' t'as rindë.  
L' Dîvén Maîsse, tèl sés bén, nè conèt quë l' jèstèce.
- 92 *Lès bons comptes, dè tot tins, ont fait lès bons-amès.*  
Fai ty-ègzamin d' consyince. Dieû rovîyerè t' blasfème  
an vèyant lès tourmints dont t' pôve cœûr è-st-ozé.  
Èt priye. Lè priyère, vwès-s', c'èst l' sauw'tadje, c'èst l' sèprème
- 96 *èspérance dins l' maleûr. Dieû t'arè an pètié.*  
Alons, m' fè! Prind coradje! Choûte-mè : i faut tè r'mète.  
Padri, c'èst l' tins passé. Vaut mia wèti pès lon.

76. *blatch* blafard ; I, 614.

77. *s'èsbarer* s'effrayer ; I, 301.

79. *avant* (ou *devant*) avant. | *mwaints côps* maintes fois.

80. *arainner* apostropher.

81. *meloder* choyer, caresser, dorloter.

86. *braustek* cadeau, présent en général ; propr<sup>t</sup> cadeau de nocés ; néerl. bruidstuk.

88. *lauwau là-bas*, dans l'autre monde. | « Il n'y a rien d'oublié là » ; *vè-là* s'oppose à *vè-ce* ou *vèce* (ici).

89. *assâye dè fé* essaie de faire.

94. *ozé* criblé, saturé ; I, 211.

- T'ès-st-on-ome, après tot! As-s' rovi l' nêd d' morète*  
100 *trové on djou d'èsté tot d'zaubi dins l' bouchon?*  
*Lê mozia d'fêrloké pêtieûs'mint barlokeûve,*  
*aroké pa lès spènes. One agace ou on tchèt,*  
*on brègand anonême, dins s' nwêre fêrîye aveûve*  
104 *sacramèn'té l' maujon. Saquants djous par après,*  
*lê nêd èstot r'twartchi. — L'ègzimpe tè vènt d'one bièsse :*  
*fai-z-è t' profêt quand minme. Quand l' nuléye ou l' grand vint*  
*aflache lès longs dîjas, ou quand s' colére rêvièsse*  
108 *lès blok'nassès mouwéyes, èwaré on momint,*  
*l'ôûteû n' pièt nén coradje : sins rêm'ter, plin d' pacyince,*  
*i rëstampe lê mêlûje... èt rovîye sê trêcas.*

*L' pètron èst fêlosofe. Fai come lê èt r'comince ;*  
112 *èt tès djaubes rêdrèssêyes djènèront au solia! »*

Perwez, septembre 1940.

99. *morète*, f., accenteur mouchet, vulg<sup>t</sup> fauvette d'hiver.  
100. *dezaubi* détraquer, déchirer, abîmer (un livre, etc.).  
101-2. La mousse dépenaillée piteusement balançait, arrêtée par les épines.  
Une pie ou un chat...  
104. *sacramèn'ter* saccager, dévaster. | *maujon*, n. I, 7.  
105. *retwartchi* reconstruit ; v. 39.  
108. les meules massives (comme des blocs).  
109. *l'ôûteû* le moissonneur. | *rêm'ter* murmurer ; I, 287.  
110. *i restampe le mêlûje* il répare le dommage.  
111. *pètron* petit fermier ; I, 17.  
112. et tes gerbes relevées jauniront au soleil.

## GLOSSAIRE

On ne reprend pas tous les mots du texte, mais seulement ceux qui ont paru les plus intéressants et spécialement tous ceux qui sont glosés dans le commentaire ci-dessus.

Les chiffres arabes renvoient aux vers des deux poèmes (pour le second, il sont précédés de l'indication II).

*abeme* II 19 | *abiye* ! 279 | *abroker* 23, 203, 221, 639 | *accinse* 21 | *ach'léye* 190 | *ac'lèver* 85 | *acov'té* 285 ; II 12 | *ac'sègne* 300 | *adjène* 613 | (s') *aflachi* 152, 577 ; II 30 | *agace* II 102 | *agreper* 332, 520 ; II 9 | *ainne* II 29 | *air-Diè* 383 | *aireù* 212, 631 | *aite* 95 | *aléye* : *ènn'* ~ 648 | *amaké* 67, 319 | *amèder*, -eù 116, 368, 428 | *am'rale* 400 | *amon* 23, 424 ; voy. *mon* | *an* (= fr. en) 32, 96 | *anète* 517 | *angléye* II 15 | *angorje* 517 ; II 16 | *angwèsse* 597 ; II 51 | *an'nère* (*ayinère*) 121 | *anoyeùs* 71 | *apauji* II 73 | *apeci* 203, 326, 513 | *apéye* I | *ap'lopén* 205 | *arache-gueÿte* 416 | *aradje* 152, 508 | *arainner* II 80 | *arègne* II 15 | *arédje* 564 | *arèsse* II 7 | *a-réye* ! 570 | *arincrin* II 14 | *aroké* II 102 | *aronde* 467 | *arvò* 220 | *asbremer* 121, 224, 401 | *ascauchi* 50, 336 | *aspaler* II 50 | *aspaléye* 487 | *assayi* II 89 | *assène* 351 | *assote* 537 | *astaler* 111 | *astaurdjÿte* 546 | (à l') *astchèt* II 60 | *atauchi* 418 | *atèlé* 348 | *auj'mince* 209 | *aumâye* 361 | *aurder* 8, 69, 86 ; II 46 | *aurpe* 78 | *auspler* 286 | *auw* ! 164 | *avant* (ou devant) 315 ; II 79 | *avaur-ce* 18 ; *avaur-là* 75 | *avené* 260 | *avorer* 453 | *âye* 62, 109 | *ayir* 24 | *ayons* II 44.

*babècène* 6 | *babouyi* 615 | *bacanâle* 173 | *bach'leke* 58 | *bacolas* 68, 283 | *badjawe* 156 | *bale* (jeu) 83 | *balouji* 458 | *banstia* 273 | *barloker* 9, 498 ; II 101 | *baron d'blé* 397 | *bati* 197, 476 | *bauchèle* 42, 61, 94 | *baudèt d'fosse* 545 | *baur* 33 | *baurÿre volante* 310, ... | *bauye* 609 | *bawyau* 272 | *bâye* 186 | *bedète* (titre), ... | *bèdot* 390 | *bèdréye* 37 | *bèlonci* II | *bèlonçwère* II 15 | *Bèlzéber'* 71 | *bèrnati* 187 | *bestoker* 422 | *bèth* 629 | *bezer* 14, 50 | *bi* 126 | *blaker* 489 | *blame* 501 | *blanke fème* 87 | *blatch* 614 ; II 13, 76 | *blaw'tant* 631 | *blé* 6 | *blénker* 41, 397 ; -ant 596 | *blok'nas'* II 108 | *blouw* 57 | *bolant* 323 | *bole* 82 | *bomi* II 45 | *botequi* 296 | *bou* 113 | *bouchi* 569 | *bouchon* (= buisson) 285 ; II 100 | *bouki* II 42 | *boun-èployi* 524 | *bouter* 117, 177, 228, 318, 326, ... ; II 38 (= travailler) | *bragård* 84 | *Braibant* 4 | *braire* 312, 571 | *braustek* II 86 | *brâyes* 110 | *brecole* 274 | *bregnon* 34 | *Brejete* 17 | *brèssene* 4 | *brisé* 122, 460 | *brocali* 16 | *broke* 606 | *broker* 208 ; ~ *fou* 501 | *brokète* 578 | *broufi* 175 | *brouf'ter* 130 | *Brunèhaut* 233 | *brûti* 126 | *Bus* (*bwès d'* ~) 576 | *bûse* 454 | *bwagne* 353 | *bwârler* 65 | *byin* (adv.) 338.

*cabolwè* 20 | *cachèt* 116 | *cagnès* 272 | *cakèdô* 400 | *comesole* 273 | *campagne* 242 | *candj'lète* 221 | *canefèchtôn'* 188 | *canète* 256 | *canl'ter* 417 | *cap'lene* 58 |

capotene 57 | *casaque* 257 | *cascagnètes* 170 | *cassene* 5 | (à) *catchète* 205 ; II 2 | *caume* 149 | *caurt* 30, 534 | *cayete* 246 | *cèdri* 199, 257 | *ce'l'lâle* 44 | *chabot* 170 | *chabraque* 57 | *chakeneù* 271 | *chavéye* 122 | *chavia* 593 | *chelète* 42 | *chel'ter* 458, 505 | *cheme* 544 | *chemer* 553 | (à) *chepète* 337 | *chèter* 508 ; cf. *skèter* | *cheùre* 64, 147, 153, 379, 482, 512, 561, 565 | *chîler* 168, 490 | *chonance* 490 ; II 2 | *choner* 241 | *chorer* 465 | *chourbe* 199 | *choûter* 299 | *chûmi* 114 | *clapète* 276 | *clatchi* 170, 526 | *clâve* 124, n. 202 | *clecotia* 147 | *clegn* 364 | *clénci* 393 | *clôsmantche* 114 | *clôsère* II 19 | *co* 265, . . . , *cor* 247, 254, 598 ; II 87 | *cobate* 568 | *cobèsaci* 136 | *cobèrôler* 202 | *cobauer* 363, 601, 645 | *coche* 168 | *cocheùre* 449 | *colau* 179 | *colèbeù* 427 | *comachi* 383 | *comande* 465 | *comèlion* 56 ; II 54 | *comére* 80, 471 | *Comone* 101 | *conch'li* 239 | *convôye* 55 | *conte...* 39 | (se) *cooutri* 446 | *copète* II 48 | *copinde* 10 | *côps* (tos lès ~) 92 ; (inte lès ~) 112 | *coron* 362 ; II 42 | *costindje* 361 | *costre* 579 | se *cotaper* 528, 568 | *cotwade* 20 ; II 65 | (se) *cotwartchi* 448 | *coucou* 175 | *coude* 34 | *courte* 51, 144 | (à) *couya* 228, 327 | *couyon* 344 | *covol'ter* 140 | *crapôd* (enfant) 312 | *crapôde* (n. 42), 394, 556 | *crassèt* 16 | *crauwe* 135, 625 | *crawé* 560, 624 | *craya* 503 | *crâyelé* II 21 | *crédet* 310 | *crèkion* 123, 560 | *crénci* 514 | *crène* 105 | *crole* 566 | *crwèyance* 297 | *cwâk'ter* 620 | *cwâye* 380 | (è) *cwète* 171 | *cwèye* II 22.

(al) *dague* 358 | *daladje* 433 ; II 33 | *dandji* 28 | *dâne* : (qu'e s' dâne) 528 | *dauborer* 445 | (se) *daurer* 459 | *dè* (+ infin.) 175, 205, 299, 358 | *de d' ça* 1 | *decauce* 409 | *de ç' tins* que 19, 218, 511, 605 ; II 21 | *dedins* 585 | *de d' lon* 115 | *deferloké* II 101 | *dèl* (= *dè*) 31, 60, 66, 176, 261, 304, 347, 377, 452, 507, 525, 557, 576, 631, 648 ; II 34, 40 | *de là* 5 | *demèrer* 68, 101, 584 ; voy. *demorer* | *démoné* 167, 492 | *demorer* 7, 359 ; II 27 ; voy. *demèrer* | *demougni* II 10 | *déng'ter* 42 | *dénisé* 392 | *dèrén* 241 | *de-r'vént de-r'va* 63 | *des'antchi* 174 | *des'av'ter* II 4 | *desbautchi* 623 ; -ant II 7 | *desbouter* 518 | *desbrâyelé* II 8 | *desconch'li* 239 | *desdüt* 505 | *desmacraler* 90 | *desmoussi* 236 | *destèler*, -é 175, 219 | *devantrén* 203 | *dezaubi* II 100 | *dezeù* 15 | *diâle* 317 | *dîja* 380 | *dins-r...* 5, 48, 308, 512, 538, 546, 586 ; II 25 | *djambi* 200 | *Djan* 7 ; *Djan-Ba* 547 ; *Djan-Djan* 573 | *djaube* II 112 | *djaurner* II 45 | *djeboter* 3, 390, 500 | *djegno* 36 | *Djelin* 432 | *djep'cene* (291), 567, 639 | *djepler* 3 | *djes* (en bas) 526 | *djèsse*, f., 450 | *djevau* 15, 39 | *djins* 216, . . . | *djodjo* 46 | *djon'nia* 61, . . . | *dont* 34 ; II 32, 94 | *doréye* 445 | *dou* 619 | *doudoûce* 403 | *Douwaire* 49 | *drèsse* II 41 | *drèsseù* 74 | *drir* 285, 442, 455 | *drom'ter* 48, 258, 484.

e, el n. 27 | *s'écaterer* 418 | *ech* 51 | *ech'lèt* 640 | *èchone* 242 | *ècrevén* 261 | *s'èdarme* II 17 | *èdjep'cener* 291 | *èfoufi* 56, 567 | *èguegne* 338 | *èkèt* 610 | *èl* (= *è*) 51, 216 | *èmantchûre* 509 | *énye* 510 | *énn'aléye* 648 | *ènonder* 568 ; -adje 471 | *èrbate* 305 | *èrlème* 318 | *èrone* 514 | *èrtchi* 82 | *èsbarer* 301 ; II 77 | *èscoler* 68 | *èssôrceler* 638 | *ètoner* 18, 113 | *èvoler* 516 | *èvol'per* 469 ; II 85 | *évôs* 219 ; II 22 | *èwarácion* 599 | *èwarant* 13, 459, 505, 575 ; II 10, 75 ; -é II 108 ; (s') *èwarer* 495.

*fafyi*, *fafouyi* 320, 367 | *faitindje* 207 | *fè* 489 | *fegote à megote* II 39 | *felé* 149 | *fèn long...* 607 | *fènadje* 212, 373 | *fènasse* 130 | (à) *fiyès* 107 | *flamauche* 501 |

flemion 372, 608 | *flotche* n. 182, 416 | *flotchîye* 182 | *fô* 200 | *fôrçale* II 13 | *fordjêter* 92 | *forêre* 563 | *forgna* 506 | *fougue* 191 | *fourau* 557 | *foûre* 211 | *fouréye* 446 | *fouya* (et *fouye*) II 4 | *france* 411 | *fraque* 58 | *fré* 388, 644; voy. *frère* | *frêch* 201 | *frem'ji* 150, 374, 404 | *fremouje* 448 | *frénguêt* 394 | *frère* 622; II 62; voy. *fré* | *frîji* 477 | *fwadje* 222.

*garguète* 518 | *gayi* 215 | *glemiant* II 13 | *glôriyète* 250 | *gnêr* 585 | *gngno* 36 | *gote* 221 | *gougni* 63 | *gouria* 104 | *gréye* 199 | *grèyi* 503 | *grognon* 588 | *gros-bêtch* II 23 | *guèdén* (terer on ~) 366 | *gueûye* 360 | *guîye* 253.

*i*, *il* 27, ... | *incarnats* 378 | *itèm* 425.

*jesse* 187.

*kèki* 259 | *kemelèt* 552 | *keûte* 411 | *keûve* 401.

*lacia* 4 | *lagnèt* 351 | *lançau* 77 | *lauki* 339, 484, 504 | *lauvau* II 88 | *lawer* 299 | *lêcsion* 211; II 60 | *lem'çon* 329 | *lem'rote* 95 | *leûve* 117 | *leû-z-* 28 (= *l'zi* 27) | *lezé* 484 | *linw'ter* 19 | *loce* 217 | *longue*, *longouwe* 6 | *lonzârdér* 123; -ârmint II 8.

*machi* 512 | *macrale* 510 | *madame* 198, 579 | *maka* 548 | *make* 540; -ète 76 | *man'ci* 570 | (*sins*) *manque* 285 | (*se*) *marbrouyi* II 72 | *maremince* 366 | *marenière* 58 | *margougni* 316; II 66 | *mascauceû* 112 | *maujone* 7, ... | *maujon* II 31, 104 | *mauwe* 215 | *medone* 26 | *melia* 377 | *meloder* II 81 | *mèlûje* II 110 | *menâbe* 16, 350 | *menieûs* 5 | *Mèn'tyôr* 559 | *merâye* 10, ... | *mèssadje* 353 | *mèsse* 311 | (*au*) *mièr laudje* 608; *mièr seû* II 26 | *minîr* 144 | *molièsse* 486 | *mon* 430; voy. *anon* | *monteû* 111 | *morète* II 99 | *moron* II 20 | *mostaude* 294 | *mouchon* 389 | *moudreû* 151 | *moudre* 309 | *moufter* 132 | *mougni* 217 | *mouwé* 67, 464 | *mouwéye*, *mwéye* 502; II 108 | *moya* 521 | *mozia* II 101 | 1. *mûser* (baguenauder) 3 | 2. *mûser* (fredonner) 373 | *mwaints côps* II 79 | *mwês*, *mwêje* 622; II 58 | *myète* 230, 301.

*nante* 137 | *nek* (aucun) 424 | *nesse* 560 | *nêt* 639 | *non'na* 644 | *nozé* 42, 155, 250 | *nuléye* 359 | *nulia* 470 | *nwèrou* 492.

*ontieûs* 320 | *ôrtîye* II 19 | *ouder* 343, 510 | *oulote* 549 | *oup'rale* 527 | *oûs'* 66 | *ôteû* II 109 | *ôye* 350 | *ouyot* 399 | *ouzârd* 317 | *ozé* 211; II 94.

*pa* 246, 259, ...; *par* 241, 639; *par après* II 104 | *pache* 175, 500 | *Pacolèt* 370, 484 | *pa-dri* 62 | *paf* 525 | (*se*) *palanter* 267 | *pan d' laurd* 9 | *pane* II 34 | *pante* 309 | *pantwès* 283 | *pasquéye* 38 | *patates* 306 | *paujère* 119, 143, ...; II 13 | *paumer* 381, 518 | *paupau-lôlô* 399 | *paupi* 332; II 64 | *pauter* 243 | *pavè* II 24 | *pavéye* 138 | *pawa* 328 | *pawion* 305 | *pechaute-è-lét* 399 | *pechîye* 5 | *pèkéye* 600 | *pelé* (*sawvadje* ~) 400 | *pelesse* 58 | (*è*) *perète* 572 | *pes pont* 620 | *pès'ler* 516 | *pèstèler* 124, 449 | *peter* 637 | *pèter* 569 | *petieûs* 10, 172, 536, 635; II 101 | *pètron* 17, 430; II 111 | *peû* [= de peur] 132 | (*à*) *pièce* 565 | *pièle* 41 | 1. *pire*, f., 3 | 2. *pire* (= pis) 281, 436 | *pi-sinte* 247 | *pir'ler* 519 | *piyône* 566 | *plate-bûse* 20 | *plastia* 10 | *plève* II 11 | *plik-plok* II 23 | *plonker* 316 | *plope* 167 | *ployant* 544; *plôyant* II 49 | *po ça* II 36 | *pokeûs* 11 | *ponète* 33 | *pont*

(= point) 538, 620 | *potale* 614 | *potia* 148 | *poufrén* 605 | *poussi* II 59 | *pout'ner* 118 | *Poyète* 103 | *prandjère* 410 | *priyèsse* 30 | *pwate* 22.

*Quainnau* 172 | *quate* (lès ~ pids blancs) 26 | *que* 27; *qu'e* 37, ... | *quénk* 258 | *qui* 134, 416, 431 | *qwère* 4.

(se) *rabètch'ter* 393 | *rachoner* 589 | *rade* 22, 548; *rad'mint* 322 | *se rafi(y)i* 402, 450 | *ragostant* 214 | *ragroume* 135, 283 | *rainnau* 171 | *ramonceler* 584 | *rampioule* II 23 | *ranchi* 481; II 38 | *rapauji* 371 | (se) *rapaupi* 253 | *raplou* 602 | *rascassi* 573 | *rascoude* 33 | *ratchi* 454 | *rauj'ner* 412; II 3 | *raupe* 504 | *rauwe* 504 | *rawète* 334 | *rawèti* 305, 628; II 14, 48 | *raye*, -*îye* 381 | *rayèle* 538 | *reboler* 549 | *rebourer* 487 | *rèbroker* 176 | *recener* 32 | *rèche*, m., 202 | *rechande* 252 | *recherer* 204 | *rècoker* 47 | *se rècrèster* II 43 | *redant* II 41 | *rèfwarci* 432 | *reglate* II 18 | *regoler* 503; II 14 | *reguèder* 143 | *r(e)kèki* 280 | *relètchi* 309 | *reloper* 31 | *rèm'ter* 287; II 109 | *rénant* 623 | *reneider* 528 | *renek'ter* 348 | *renèti* 300, 309, 396 | *reniyi* 397 | *rès'li* 211 | *ressatchi* 315 | *resse*, m., 344 | *restamper* II 110 | *resteque* 139 | *rezwartchi* II 105 | *rodjausse* II 18 | *rogneûs* 134 | *roni* II 62 | *ros'lant* 260 | *rossète* 527; *rossia* 173, 195 | *rouwale* II 23 | *rovi* II 88 | *royon* 148, 607; II 65.

*sacramèn'ter* II 104 | *saint-crèspén* 307 | *saisene* 190 | *sank-èn-ève* 485 | *saquant'* 430; *saquants* 105; II 104 | (le) *Sarte* 49 | *sauvadje* 55, 400, 645 | *sauyes* 610 | (de) *sclén-bwagne* 496 | *scòrdèle* 292 | *scramé* 31 | *scrèper* 504 | *sègnadje* 88 | *ser...* 448; II 6, 12 | *seker* 499 | *sètche* 90 | *seûr* 484 | *sêwe* 126 | *sins*, m., 59; *sins'* 239 | *sins manque* 285 | *sins-nesse* 560 | *sîse* 232 | *skèter* 564; II 42; cf. *chèter* | *sòlèye* 497 | *somadji* 623 | *song* II 18 | *sòrcîre* 39, 87, 618, 642 | *sou*, m., 22 | *sou*, f., 102, ... | *soumi* 9; II 12 | *sourdant* 298; II 28 | *souwéye*, voy. *swéye*, (soie de porc) | *sôye*, f. (soie) n. 14 | *soye* (savoir); *sauye* (sache) 368 | *sôyi* 243 | *spande* 619; II 18 | *spaugne* II 46 | *sperou* 277 | *spetant* 94 | *speter* 148, 550 | *spiyi* 475 | *spiyûre* 506, 530 | *sporne* 449 | *sporon* 371 | *spot* 38 | *spotchi* 340 | *stacion* 425 | *stampé* 540 | *staurer* 117, 526, 607; II 65 | *stauwe* 103, ... | *stetche* 539 | *stetchi* 21, 30 | *sto* 62, 278, 371; à *stok* 12, 102, 556 | *stofe* 343 | *strain* 6, 210 | *stre* 143 | *stretchi* 127, 610; n. 14 | *striyi* 187, 424 | *stuwade* 544 | *sûner* II 11 | *swéye* (ou *souwéye*) 14 (soie de porc).

*taurdji* 127 | *tauwe* dès pôves 349 | *tauvia* 139, 386, 509; II 16 | *t-avau* 49 | *tayan* 151 | *tchabote* 550 | *tchambes* 475 | *Tchantchès* 269 | *tchaurli* 429 | *tchaur-nale* 249 | *tchaussîye* 233 | *tchèna* 32 | *tchèr* 2, 345, 546; II 1 | *tchèron* 164 | *tchètén* 235 | *tchouk'mwâr* 89 | *tchou-tchou* 29 | *tchûler* 519 | *teker* 499 | *téli* 19 | *tiâje* 390, 563 | 1. *tiène* (m.) 59; II 110 | 2. *tiène* (adj.) 212, 378 | *tièst'riye* 178 | *tik'lète* 413 | *timpe* 413 | *tintche* 216 | *tiyou* 208 | *tokér* 364 | *topèt* 112 | *t-osse* 22, 328 | *tot*, *tot-è* (+ p. prés.) 3; voy. *t-avau*, *t-osse* | *tournes'* 118 | *trainne-pate* 145 | *trake* (d'one ~) 458 | *trebolér* 171, 605 | *trècas* II 110 | *tremach'riye* 234 | *tremer*, -*eû* 336 | *trén-bèrlén* 48, 496 | *trèpid* 559 | *trepler* 574 | *treviès* 174, 380 | *trèzener* 166, 374 | *trilèye* 328 | *triyoner* 190, 358, 375, 498 | *trok'ler* 244 | *tron'ner* 625 | *tûti* 115 | *tûzer* 615 | *twartchi* 562; II 39.

*ûler* 519 | *urèye* 554.

*valechance* 114 | *vecairiye* 47 | *vêce* 418 | *vêla* II 88 | *vekadje* 8 | (*al*) *vénvole*  
II 20 | *vêsse* 546 | *veûy vol'ti* 25, 80 | *vèvi* 216 | *vi djon'ne ome* 79 | *vièspréye* 2,  
... | *viole* 442 | *vîreûs* 272, 367 | (*al*) *vole* 332 | *vol'tadje* II 22 | *vôvale* II 21.

*wachoter* 511 | *wadje*, m., 243 (orge) | *wadji*, *wadjûre* 200, 332 | *wake* 410 |  
*waléye* 384, 501 | *warbêre* 122 | *wargnas'* 67, 328 | *waze* 363 | *wèspiyant* 560 |  
*wêti* 206, 327, 529.

*yan'* 303 | *Yaume* 262 | *yêbe* II 19 | *yete* 191, 304, 543 | *yûy !* 164.

*zek'ter* 391, 581 | *zene* 133 | *zoup'ler* 95, 123, 574 | *zûner* 20, 375 ; II 74 |  
*zwat* 271.

---

## Table des matières

---

	Pages
Avant-propos .....	5
Introduction .....	7
Note sur le dialecte de Perwez et sur l'orthographe adoptée.....	11
<i>Le Bedète d'à Colas</i> .....	15
<i>Après l'oradje</i> .....	51
Glossaire .....	57
Table des matières .....	63

---

# Collection « NOS DIALECTES »

Fondée en 1933 par Jean HAUST

1. Joseph CALOZET. *O Paysis dès Sabotîs* (Au Pays des Sabotiers). Nouvelle en dialecte d'Awenne. Grand Prix du Centenaire 1930. — Préface et notes de J. HAUST ; traduction française d'E. RENARD ; 29 illustrations du « Musée de la Vie Wallonne ». — Réédition de 1945 ; in-8°, 144 pages ; 60 fr.

2. Edouard REMOUCHAMPS. *Tâtî l' Pèriquiû*. Comédie-vaudeville en trois actes (1885. Dialecte de Liège) ; 5<sup>e</sup> édition. — Introduction, Commentaire et Glossaire par J. HAUST. — 1934 ; in-8°, 160 pages ; 60 fr.

3. *Le Mayeur ruiné par sa charge* ou *Simon le Scriñî*. Comédie wallonne inédite en 4 actes et en vers. (Dialecte de Verviers ; 1760). — Éditée par J. HAUST. — 1934 ; in-8°, 84 pages ; 60 fr.

4. *Li Pan dè bon Diu* (Le Pain du bon Dieu). Recueil complet des poèmes wallons d'Henri SIMON. — Préface et Glossaire de J. HAUST. — 2<sup>e</sup> édition. — 1935 ; in-8°, 128 pages ; 60 fr.

5. Henri SIMON. *Quatre Comédies liégeoises : Li Bleû-Bîhe. Sètche, i bêtche ! Li Neûre Poye. Janète*. — Notice littéraire par E. RENARD. Texte établi et annoté par J. HAUST. — 1936 ; in-8°, 176 pages ; 60 fr.

6. Joseph CALOZET. *Li Brak'nî* (Le Braconnier). Nouvelle en dialecte d'Awenne. — Texte établi et annoté par J. HAUST ; traduction française d'E. RENARD. — Réédition de 1944 ; in-8°, 88 pages ; 60 fr.

7. Joseph CALOZET. *Pitit d' mon lès Ma-tantes* (Pitit de chez les Ma-tantes). Nouvelle en dialecte d'Awenne. — Texte établi et annoté par J. HAUST ; traduction française d'E. RENARD. — Réédition de 1946 ; in-8°, 144 pages ; 60 fr.

8. Abbé Joseph BASTIN. *Les Plantes dans le parler, l'histoire et les usages de la Wallonie malmédienne*. — 1939 ; in-8°, 260 pages, avec une carte ; épuisé.

9. *Le dialecte liégeois au XVII<sup>e</sup> siècle* (2<sup>e</sup> série). *Quatre dialogues de paysans* (1631-1636), édités par J. HAUST. — 1939 ; in-8°, 104 pages ; 60 fr.

10. Joseph CALOZET. *Li crawieûse agasse* (La pie-grièche). Nouvelle en dialecte d'Awenne, suivie de trois contes. Prix biennal du Gouvernement (1937-38). — Texte établi et annoté par J. HAUST ; traduction française d'E. RENARD. — Réédition de 1945 ; in-8°, 128 pages ; 60 fr.

11. *Le dialecte liégeois au XVII<sup>e</sup> siècle* (3<sup>e</sup> série). *Dix pièces de vers sur les femmes et le mariage*, éditées par J. HAUST. — 1941 ; in-8°, 104 pages ; 60 fr.

12. Louis HENRARD. *Le Bedète d'à Colas* (La « Bidette » de Colas), suivi de *Après l'oradje* (Après l'orage). Poèmes inédits en dialecte de Perwez. — Edition, avec commentaire et glossaire, établie par † J. HAUST et présentée par E. LEGROS et M. PIRON. — 1949 ; in-8°, 64 pages ; 80 fr.

Chez l'imprimeur VAILLANT-CARMANNE,

4, place St-Michel, Liège. (Chèques Postaux n° 43.274).